

**LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES
RELATIONS ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS**

**SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, LE COMMISSAIRE**

**AUDIENCE TENUE AU
88 RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC)**

LE 7 JUIN 2017

VOLUME 3

Laure Henriette Ella, s.o.

Sténographe officielle

STENOEXPRESS

201 ch. De l'Horizon,

Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me CHRISTIAN LEBLANC

Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES PIÈCES COTÉES.....	4
PRÉLIMINAIRES.....	5
Mme ADRIENNE JERÔME.....	8
Mme ADRIENNE ANISHINAPÉO.....	86

LISTE DES PIÈCES COTÉES

P-002 Powerpoint de David Kistabish..... 6
P-003 Powerpoint de Mme Adrienne Jérôme.....82

L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :

1 Alors bonjour. Bienvenue à cette troisième (3e)
2 journée des audiences de ce mois de juin. Alors, je
3 vais demander à madame la greffière d'inviter les
4 procureurs de la commission et les autres ceux qui
5 sont présents à se présenter.

6 **LA GREFFIÈRE :**

7 Je vais demander aux Procureurs de s'identifier et
8 ainsi que (*Inaudible*) vous représentez.

9 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

10 Josée Barry-Gosselin, Procureure en chef adjointe de
11 la commission. Bonjour Monsieur le Commissaire.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Bonjour.

14 **M^e DAVID CODERRE :**

15 Bonjour tout le monde. David Coderre pour
16 l'Association des policières et policiers provinciaux
17 du Québec.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Bonjour Maître Coderre. Alors, bienvenue à vous,
20 bienvenue Maître Barry-Gosselin. Puis prenez la
21 relève de votre Procureur en chef, maître Christian
22 Leblanc. Alors vous me faites le plaisir de vous
23 accueillir.

24 **INTERVENANT NON IDENTIFIÉ :**

25 Merci.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors, est-ce que vous pourriez nous indiquer le
3 programme de la journée?

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 Oui, certainement Monsieur le Commissaire. Alors, ce
6 matin on aura deux témoins qui vont être entendus :
7 en premier madame Adrienne Jérôme, qui est chef de la
8 Nation Anishinabe du Lac Simon, comme présentation,
9 on aura ensuite une courte suspension et un deuxième
10 témoin en deuxième session d'après-midi, ce sera
11 madame Adrienne Anishinapéo, chef de la communauté
12 Anishinabe de Kitcisakik.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors avant de procéder à votre premier témoin,
15 j'aimerais souligner la présence des étudiants au
16 certificat en administration des écoles des études
17 autochtones de l'Université du Québec en
18 Abitibi-Témiscamingue accompagnés de leur professeur,
19 maître Réjane Laberge, l'étude Pizay Avocats. Alors
20 je vous souhaite une cordiale bienvenue, j'espère que
21 vous viendrez nous rendre visite quand vous aurez
22 l'occasion.

23 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

24 Donc, Monsieur le Commissaire, avant de commencer
25 avec mon premier témoin, je vais déposer sous P-002

26

1 la présentation Powerpoint qui a été présentée hier
2 par David Kistabish.

3 *(Admission de la pièce à conviction P-002).*

4 Et je vais vous suggérer qu'on débute maintenant
5 avec le témoignage de Madame Jérôme.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui. Alors Madame Jérôme, bienvenue.

8 -----

9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

1 Mme Adrienne Jérôme
2 Chef de la nation Anishinabe
3 du Lac Simon
4 Assermentée

5 -----

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Donc, Madame Jérôme, je pense que vous avez comme...
8 vous avez préparé une présentation Powerpoint?

9 R- Oui.

10 Q- Vous pouvez commencer par ça?

11 R- Je vais commencer par présenter ma communauté qui
12 est... la communauté du Lac Simon. Bonjour à tous,
13 merci d'être... de m'avoir invitée à passer à
14 l'audience.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Oui, Madame Jérôme, nous sommes très heureux de votre
17 présence.

18 R- Je suis très heureuse aussi. Je pèse puis ça avance
19 pas? O.K. La brève historique de la communauté,
20 c'est que c'est une communauté algonquine qui s'est
21 formée au début du XX^{ème} siècle avec... l'installation
22 d'un comptoir baie d'Hudson à Lac Simon. On est
23 originaire... nos membres étaient originaires du
24 grand lac Victoria en partie, aussi de la rivière
25 Baie, située entre Lac Simon et Wasabi. L'origine

1 des noms est incertaine, je ne suis pas certain,
2 j'espère que Simon papa était fils du grand chef des
3 Outaouais, c'est... il s'agit d'une des formations du
4 mot Anishinabe là, c'est Simosa... simo... c'est pour
5 ça que... bien au Lac Simon, notre lac s'appelle
6 Simosa à cause aussi du chef, il s'appelait Simon,
7 qui signifie "canard branchu". On a été
8 officiellement comme... reconnus par le Ministère en
9 dix-neuf cent soixante-deux (1962). Lui qui a une
10 superficie de trois cent vingt-six (326)... à ce
11 moment-là, il été à trois cent vingt-six (326)
12 hectares de superficie de la communauté.
13 Aujourd'hui, la démographie... on est à environ deux
14 mille cent (2100) personnes de la population, donc
15 quatre-vingt-cinq pour cent (85%) résident à la
16 communauté, plus de huit cents (800) enfants de zéro
17 (0) à dix-huit (18) ans. Il y en environ plus...
18 plus je dirais de cent (100) personnes qui sont
19 non-membres qui résident à Lac Simon. La population
20 augmente à quinze (15) à vingt pour cent (20%) à
21 toutes les années, on a une... on a un... un taux de
22 naissance de soixante-dix (70) naissances plus ou
23 moins par année, à la communauté du Lac Simon. La
24 communauté est très, très jeune, est très jeune selon
25 là, dans l'ensemble des populations québécoises, on

1 est les plus jeunes, on est comme particuliers là, à
2 la communauté. L'âge médian là, c'est à... c'est
3 vingt (20) ans. On a environ trois cents (300)
4 logements dans la communauté, fait qu'il y a une
5 surpopulation des logements, on a à peu près six
6 point six (6.6)... 6.6 de norme moyenne de résidents
7 par logement. La scolarité environ vingt-deux pour
8 cent (22%) de la population âgée entre vingt (20) à
9 soixante (60) ans, qui ont complété leurs études
10 secondaires. Le taux actuel de réussite au
11 secondaire est d'environ de vingt pour cent (20 %).
12 Il y a plusieurs jeunes... on compte là-dedans les
13 jeunes adultes qui sont inscrits à l'éducation des
14 adultes. Le taux d'activité environ de vingt-cinq
15 pour cent (25 %) de population active occupe un
16 emploi, l'étude démographique qui a été faite en deux
17 mille six (2006) par Gaston Saint-Pierre, mais il
18 reflète pas la réalité de projection démographique de
19 la communauté, ça a explosé, ça a déjà explosé...
20 leur prévision qui est en deux mille trente (2030),
21 on va être trois mille (3000), peut-être que ça ne
22 sera pas en deux mille trente (2030), mais bien
23 avant. On a deux (2) écoles, une à l'école Amikobi -
24 je viens de passer -, puis une école secondaire.
25 L'école Amikobi compte à peu près quatre

1 cents... au-dessus de quatre cents (400) élèves, mais
2 comme l'école était déjà trop petite, on a comme
3 coupé l'école en trois (3) : l'élémentaire comme la
4 maternelle, prématernelle, il y a une petite école,
5 on a construit temporairement une école, puis à
6 partir du 1er année jusqu'en 4^e Année, c'est l'école
7 élémentaire.

8 5^e Année, ils sont avec les secondaires. Puis
9 là on a... c'est... ça rend par quatre (4) classes, à
10 chaque année trois-quatre (3-4) classes à chaque
11 année. Il faut toujours qu'on... là on a comme...
12 cette année on n'a plus de classe on n'a pas eu plus
13 de locaux, on a comme grossi les classes, on était
14 comme... c'était impossible on n'avait plus de... on
15 n'a plus de cour, l'agrandissement est prévu pour
16 deux mille dix-huit (2018). Là ça c'est l'évolution
17 de la population qui... au cours des vingt-cinq (25)
18 prochaines années, c'est selon le scénario de Gaston
19 Saint-Pierre, Rive-sud puis la population résidant,
20 on augmentera de quatre-vingt-quinze pour cent
21 (95 %), soit une augmentation annuelle de trois point
22 huit pour cent (3.8 %), le trois point huit pour cent
23 (3.8 %) c'est pas comme le par année là, la
24 population, je pense que c'est le double ça. C'est
25 le double. Présentement c'est doublé. La petite

1 enfance augmentera de quarante-neuf pour cent (49%),
2 la clientèle scolaire, six zéro six pour cent
3 (6,06 %), la population d'âge d'occuper un emploi ne
4 fera plus... plus que doubler. T'sé, on...
5 c'est... on n'a plus doublé aussi au niveau des
6 demandes d'emploi. On est obligé de placer
7 les... les jeunes à l'extérieur, des fois c'est très
8 difficile de rentrer dans une entreprise à
9 l'extérieur pour nos jeunes. La population en âge de
10 former des ménages doublera aussi. C'est comme très
11 jeune, il y a des... il y a des enfants qui ont des
12 enfants aussi, c'est pour ça que c'est... la
13 proportion est très grande au niveau de la jeunesse.
14 La population comptera cinq (5) fois plus d'aînés.
15 Ça c'est la vision du conseil qui... présentement,
16 c'est l'accomplissement et la fierté culturelle de la
17 communauté des futures générations, la
18 [considération] vise l'autonomie gouvernementale et
19 financière, la gestion totale de ses ressources et
20 territoires ainsi que la signature et la mise en
21 œuvre d'un traité moderne avec les gouvernements en
22 impliquant tous les membres de la communauté.

23 Puis la mission : la mission du conseil est
24 d'offrir à la communauté les services nécessaires à
25 son bien-être socio-économique dans un environnement

1 sain, sécuritaire et de préserver et défendre les
2 entités Témiscamingue-Anishinabe, les droits
3 ancestraux et territoriaux pour un développement
4 durable dans une approche d'égalité et de respect.
5 La structure politique du conseil comprend cinq (5)
6 élus, dont un (1) chef, un (1) vice chef, et trois
7 (3) conseillers ou Conseillères. L'élection du
8 mandat est de quatre (4) ans, la dernière tenue des
9 élections c'est en février... l'élection générale
10 c'était en février deux mille quinze (2015). Moi,
11 j'étais élue en septembre, c'est une élection
12 partielle, je termine le mandat de quatre (4) ans
13 de... du près... de l'ancien chef là. Puis
14 l'élection là c'est tous les résidents et
15 non-résidents qui ont droit de voter.

16 La structure administrative :

17 On a les ressources humaines, la santé... la
18 santé et services sociaux, ça c'est les premières
19 lignes. L'éducation, la culture, loisir et sports, la
20 sécurité publique, les travaux publics et
21 l'habitation, ressources naturelles, centre de la
22 petite enfance, développement économique et des
23 ressources humaines et de l'aide sociale.

24 Les institutions.

25 Au cours des années, on a... on a eu un centre

1 de petite enfance, la petite enfance qui est comme...
2 il y a une grande place présentement, et qu'on ne
3 peut pas comme combler toutes les familles, même les
4 travailleurs, si déjà on a une grande liste
5 d'attente. Le programme "papa", puis on a... on a
6 quatre cents (400)... quatre cents (400)... non, on a
7 trois cents (300)... c'est quatre cent vingt-quatre
8 (424) enfants en bas de cinq (5) ans. En bas de... en
9 bas de cinq (5) ans qui pourraient bénéficier du
10 programme "papa", mais qu'on ne peut pas, on n'a pas
11 les moyens on n'a pas aussi l'infrastructure pour...
12 pour donner le service.

13 L'école primaire et secondaire:

14 On a au-dessus de six cents (600) à peu près...
15 six cents (600) jeunes qui vont à l'école. La
16 commission des Keith Owen et de l'aide sociale c'est
17 une commission de développement des ressources
18 humaines, donc on a... plusieurs jeunes qui sont
19 touchés par la commission, qui ont des évaluations
20 de... des évaluations de... pour... dans le fond qui
21 veut juste dire (*Inaudible*) les jeunes. Voilà l'aide
22 sociale, on a en dessus de plus de... six cents (600)
23 bénéficiaires, je te dirais, de l'aide sociale. Fait
24 que on a dû, nous autres pour redresser la situation
25 financière de l'aide sociale qui nous mettait en

1 déficit de deux cent mille (200 000) à trois cent
2 mille (300 000) par année, on a dû nous autres
3 couper... on donne plus d'aide sociale aux jeunes de
4 vingt-quatre (24) ans au moins, c'est une
5 contribution parentale qui doit être donnée. C'est
6 comme aussi, on crée un petit peu comme la pauvreté
7 en faisant ça, mais ces ministères, nous sommes...
8 ils nous donnent une enveloppe globale, même s'ils
9 nous donneraient... ils nous donnent ce que... ils
10 nous disent en aide-sociale, ils voient un million
11 (1 M) par année. Mais si on fait un déficit, c'est
12 notre problème là, il vient pas couvrir le déficit,
13 c'est comme ça dans la... c'est comme ça avec le
14 ministère... les ministères. Il faut vivre avec le
15 déficit, on ne peut pas... puis nous autres, on est
16 obligés de faire les managements là-dedans, au niveau
17 de l'aide sociale. On a une chambre de formation pour
18 adultes, on a la formation primaire et secondaire,
19 tout ça, on a aussi... donc on achète... ils achète
20 aussi des... il y a aussi des formations de DEP comme
21 il y a eu dernièrement le DEP en machinerie, on a eu
22 comme... on a eu vingt (20) candidats, on a eu
23 dix-neuf (19) qui ont été diplômés. C'est une
24 bonne... c'est une très... c'est une très... c'est
25 une grande réussite. On a la maison des jeunes qui va

1 être bientôt ouverte. Un centre de santé et de
2 service de première ligne. On a une maison des
3 aînés. La sécurité publique, police et incendie,
4 l'habitation, les Travaux publics, développement
5 économique et structurel. Ça s'est... au cours des
6 années, on a développé ça mais à plusieurs autres
7 petits programmes que mettons la santé, mais la santé
8 comme infantile, la nutrition, mais c'est tous des
9 services qu'on a à la communauté. Puis en raison de
10 la croissance rapide de notre population, ça c'est
11 les défis de la communauté.

12 Dans l'habitation, je suis en mesure de le dire,
13 on a cent quatre-vingt (180) familles qui sont en
14 attente de logement. Tous les logements sont
15 surpeuplés, parfois dans un logement il y a seize
16 (16) personnes. Ce qui crée que... qu'il n'y a pas
17 d'intimité, il y a aussi la violence qui
18 dans... qui... il y a de la violence qui se crée dans
19 la maison, les jeunes peuvent pas faire leurs
20 devoirs, ils peuvent pas comme dormir bien, puis
21 aussi comme... l'épicerie, il va... descend plus
22 vite, en étant surpeuplée, et le gouvernement nous
23 dit de miser beaucoup sur la réussite éducative de
24 nos enfants. Mais t'sé, comment veux-tu
25 qu'on... qu'on le fasse s'il y a des maisons

1 surpeuplées, puis ce... qu'il y a cent quatre-vingt
2 (180) familles qui sont en attente de logement? Puis
3 il y a des enfants qui... durant la nuit, peuvent pas
4 dormir. Ils dorment mal, ils sont fatigués le matin à
5 aller à l'école, puis ça crée comme des... ça crée
6 beaucoup... c'est l'école qui subit ces... qui subit
7 les colères des enfants. On a aussi la création
8 d'emplois. On... il faut avoir plus d'emplois, t'sé,
9 il faut former aussi nos... nos jeunes, puis les
10 formations c'est pas donné. On essaie d'ouvrir
11 l'ouverture au niveau de la Ville, il y a une
12 ouverture mais c'est pas tout le monde encore qui
13 sont prêts à... embaucher nos jeunes. Le
14 développement des... de nos infrastructures, c'est
15 comme l'éducation, c'est l'agrandissement des écoles,
16 l'encadrement des élèves, le financement du
17 post-secondaire, le post-secondaire puis on a cent
18 cinquante mille (150 000), je pense à peu près pour
19 le post-secondaire pour les jeunes, pour qu'elle aide
20 l'éducation au niveau collégiale puis universitaire.
21 Le post-secondaire. On a plusieurs étudiants qui
22 sont dans... on est obligé de faire... à cause du...
23 comme... au manque de financement, on est obligé
24 d'aller par priorité maintenant. L'encadrement des
25 élèves, on a... on a plus besoin encore d'éducateurs,

1 aussi en décembre on a eu une grosse... on a eu un
2 événement, c'était pour... c'était à cause du
3 bullying qu'on appelle ça?

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 L'intimidation?

6 R- L'intimidation au niveau de l'école. On a eu une...
7 au mois de décembre, on a dû fermer l'école pendant
8 deux (2) jours sur l'intimidation. Parce que les
9 plus vieux ils intimidaient les plus petits. Puis
10 c'était rendu que, t'sé, les petits de cinq (5) ans,
11 ils venaient à l'école avec des petits couteaux pour
12 se protéger des grands. C'est comme tuer l'innocence
13 de l'enfant ça! On a dû faire un... le Conseil a dû
14 faire fermer l'école puis demander à ce que
15 quatre-vingt pour cent (80 %) des parents se pointent
16 à l'assemblée. On avait atteint les quatre-vingts
17 pour cent (80 %), on les a atteints. Ça fait deux (2)
18 jours, on n'ouvrait pas l'école. Les parents sont
19 venus après ça, ils se sont mobilisés.

20 Il y a eu des recommandations par rapport à... à
21 l'intimidation, à la violence, des écoles, il y a
22 aussi eu des faits là, le loisir, il y a le loisir et
23 la maison des jeunes, centre communautaire, centre
24 culturel, terrains de jeux, patinoire couverte, ça
25 aussi c'est des défis à relever, les personnes

1 aînées, l'agrandissement de la maison des aînés,
2 c'est de plus en plus, on va avoir plus d'aînés parce
3 que la population est très jeune. La protection de
4 la langue et de la culture Anishinabe, ça c'est
5 une... ça c'est non-négociable. La communauté, on
6 peut pas négocier avec eux autres si on veut les
7 mettre de côté. C'est... on la met dans les écoles
8 aussi, la protection de la langue pendant des cours
9 de langue et culture dans les deux (2) écoles, on les
10 a... on a adapté l'école aussi, on voudrait en faire
11 encore plus. Mais dans le calendrier scolaire, nous
12 autres on a dû mettre des nouvelles dates, c'est pour
13 nos enfants. Avant, c'était pour les professeurs,
14 ils mettaient des... la date de semaine de relâche.
15 Mais c'est plus une date de semaine de relâche, c'est
16 une date de culture pour les gens parce qu'il y a
17 l'automne et le printemps. L'enseignement de la
18 fonte des glaces, il faut pas oublier là, cet
19 enseignement-là, il y a deux (2) comme grand volets
20 là-dedans que... que les parents doivent... doivent
21 faire l'éducation à la maison.

22 Défis à relever, il y a le dossier des femmes.
23 La condition de vie des femmes de la communauté.
24 J'ai amené un rapport comme... que deux (2) de nos
25 intervenants de la santé, qui ont rencontré cent

1 quarante (140) femmes puis ce sera pertinent que eux
2 autres aussi témoignent à la commission.

3 On a le... sécurité publique, le financement
4 qui est inadéquat. La direction de la protection de
5 la jeunesse, on est en prise en charge, on est en
6 processus, on vient tout juste d'entamer les
7 premières rencontres, l'éducation, l'agrandissement
8 de l'école, logement... les demandes de logement.

9 Le ministère des Ressources naturelles : il y a
10 aussi ça à relever, ça c'est une... une... une des
11 choses que moi je rajouterais, c'est le manque de
12 consultation dans le secteur forestier. J'ai... je
13 veux parler encore, t'sé, de la commission. La
14 commission, c'est pourquoi moi j'étais comme aussi
15 une personne qui a été comme... que... j'étais une
16 personne qui a été bien impliquée. Mon mandat depuis
17 le vingt-sept (27) septembre... le vingt-six (26)
18 septembre c'est le jour de mon élection, puis le
19 vingt-sept (27) septembre là, j'ai commencé à
20 comme... comme un petit peu à étudier tout ce qui a
21 été faite puis aussi à la PNQL c'est mon premier...
22 quand j'étais une première fois à la PNQL, je pense
23 que c'est le mois de novembre... fin novembre, c'est
24 là que j'ai eu le dossier aussi des femmes élues de
25 la PNQL. Je suis la représentante de la PNQL. La

1 commission en... la commission, quand ça a été
2 commencé c'est en deux mille quinze (2015). Puis en
3 deux mille quinze (2015), moi je regardais de loin,
4 j'étais pas chef, j'étais directeur des ressources
5 naturelles. J'ai été aussi... quand... que quand ils
6 ont... j'ai été aussi... quand ils ont présenté
7 l'enquête là, l'enquête de la SPVM, j'étais moi dans
8 la... quand ils ont invité les femmes, comment ça
9 marcherait, il y a beaucoup beaucoup de femmes... que
10 la communauté qui a été... Puis quand ils ont
11 regardé la SPVM puis la SQ, ils ont fait en fait
12 comme le lien, c'est comme deux (2) frères là,
13 l'enquête c'était deux (2) frères, ils ont reculé, il
14 y a beaucoup beaucoup de femmes qui ont reculé, mais
15 il y a des femmes là qui ont... qui ont dit... il y a
16 une femme en particulier, c'est une jeune femme qui a
17 jamais pris d'alcool, elle dit "moi je vais y aller,
18 on va voir ce que ça va donner". T'sé, on se parle,
19 on se soutient, les femmes c'est... c'est très fort
20 dans la communauté. On sait le soutien entre femmes.
21 Mais aussi t'sé, quand... quand il s'agit de
22 s'attaquer aussi là, ça se fait ça, c'est dans les
23 communautés, bien on a toujours comme... on a
24 toujours fait... les femmes dans la communauté là,
25 ils ont toujours défendu les valeurs de Anishinabe,

1 ça arrête après ça, les valeurs de respect,
2 d'humilité, d'amour. C'est bien... c'est encore
3 ancré. Puis ce qu'on s'en ne... t'sé, on a regardé
4 ça puis on a encore des femmes dans la communauté qui
5 ont peur... qui ont peur de briser le silence, qui
6 ont peur que rien ne se passe avec toute leur vie,
7 avec tout ce qu'ils vivent là. Moi je ne réalise pas
8 que tous les policiers, c'est des abuseurs. Puis les
9 femmes aussi le disent que c'est pas tous... c'est
10 pas tous les policiers qui sont... on a des bons...
11 on a eu des bons policiers. Il y a des bons
12 policiers aussi au niveau de la SQ, mais c'est pas
13 tous, il y a des pommes pourries partout, comme chez
14 nous aussi. Il y a ça... il y a neuf (9) femmes qui
15 sont prêtes chez nous, t'sé, à faire des plaintes.
16 Mais notre service de police, dû au manque de
17 financement dit "on ne peut pas nous autres"... ils
18 peuvent pas les prendre tout de suite. On essaie
19 d'attacher le financement, on est tombé en déficit
20 avec le service de police de six cents trente-cinq
21 mille (635 000), mais c'est dû à cause qu'on a eu
22 beaucoup de bouleversements, on a eu beaucoup de
23 suicides, on a eu aussi... des meurtres. C'est depuis
24 les dix (10) dernières années là qu'il y a eu ces...
25 mais on est convaincus nous autres que... t'sé, il y

1 a des choses qui se passent. Il y a ces femmes-là
2 là, elles ont brisé le silence, puis je salue leur
3 courage. Il y a eu des agressions sexuelles. Moi
4 j'ai entendu ces femmes-là. J'étais moi quand elles
5 ont été... faire leur processus de guérison avancée
6 dans la communauté dans notre communauté, on fait...
7 c'est le nouveau conseil, on essaie de faire des
8 règlements, mais on dirait que la... les lois nous
9 empêchent, mettons de... nous empêchent encore de
10 progresser, de mettre aussi des barrières dans nos
11 communautés. Ensuite, dans la communauté du Lac
12 Simon, il y a beaucoup de... il y a beaucoup de
13 drogue, ça on ne se cachera pas. Il y en a beaucoup.
14 Puis on a fait nous autres un règlement sur
15 l'expulsion, l'expulsion des revendeurs.
16 L'expulsion, c'est des personnes qui ont pas
17 d'enfant, parce qu'il y a eu aussi des règlements de
18 compte durant la nuit par ces... par des gens...
19 des... la mafia, on va dire ça comme ça, qui sont
20 venus faire des règlements de compte dans nos
21 communautés puis qu'il y avait des enfants dedans
22 aussi qui ont vu... qui ont vu ces règlements de
23 compte là. Puis on a beaucoup de... on a beaucoup de
24 travail à faire, on a beaucoup de cheminement à
25 faire, t'sé, il faut que le gouvernement soit plus

1 ouvert. S'il y a encore des policiers là qui... de
2 la Ville qui sont arrogants, qui sont injustes envers
3 les autochtones. J'ai une madame là qui est en
4 ville, qui fumait puis elle n'avait pas de place,
5 c'est toute des édifices publics, elle est allée se
6 mettre en plein milieu de chemin fumer là, t'sé,
7 c'est à neuf (9) mètres, on va se mettre au milieu,
8 on... on va fumer, on va fumer en plein milieu du
9 chemin. Mais il y avait d'autres personnes qui
10 fumaient. S'il y a des vérifications, on sait qu'ils
11 sont tout le temps en train de vérifier, j'ai un
12 homme moi... j'ai une madame qui sa fille a été prise
13 en ville durant la nuit : "Je suis allée le chercher
14 moi, ma fille, je me suis faite arrêter par la
15 police, c'est au printemps ça. Mais j'ai toute amené
16 mes petits-enfants, moi, en arrière. Je me suis
17 faite arrêter, il me dit... la police se met à me
18 dire que j'étais en état d'ébriété. J'étais pas en
19 état d'ébriété, il n'a pas vu mes petits-enfants,
20 Commencé à me débarrasser du char, ils m'ont poussée
21 dans la neige, ils m'ont mis la face dans la neige,
22 quand ils ont entendu mes petits-enfants pleurer là,
23 il a tout de suite arrêté, la police". C'est cette
24 année-là, mais la madame ne veut pas porter plainte,
25 elle dit, "moi j'ai trop peur, je ne veux pas porter

1 plainte, je veux rien savoir". Les femmes ne croient
2 pas à la justice, elles ont peur de la police pour
3 faire des plaintes encore aujourd'hui. Elles se
4 sentent pas protégées parce que ça se parle beaucoup
5 dans la communauté, il y a un réseau, un grand réseau
6 de femmes dans la communauté. L'année passée, le
7 Conseil là, c'est moi, j'étais obligée, moi de mettre
8 des moyens à la communauté, je l'ai publié à ma
9 communauté. Les gens l'ont vu ils l'ont publié dans
10 Facebook. Le grand... le directeur de police à Rouyn
11 il m'appelle il dit "pourquoi tu as fait ça?" "Vous
12 n'êtes pas capable de protéger ma communauté. Il
13 faut que je prends des moyens moi, pour que ma
14 communauté se protège. J'ai créé moi qu'il faut être
15 toujours deux (2), jamais être toute seule, si vous
16 voyez, filmez, enregistrez s'il le faut". C'est là
17 que ça a arrêté. Il y a eu au mois de décembre
18 durant un tournoi, un jeune qui a été laissé encore à
19 l'extérieur de la Ville. C'est encore récent. C'est
20 encore là, chez nous ça. La colère est encore là.
21 Les injustices sont encore là. S'il y aura pas ça
22 là, s'il y aura pas ces choses-là, je ne pense pas
23 que... t'sé, la communauté réagirait. Moi aussi je
24 réagirais pas. On a le droit d'être protégé, d'être
25 sécurisé, d'être respecté aussi partout où est-ce

1 qu'on va, on est des citoyens. On vit au Québec, on
2 a le droit. Les femmes, les jeunes, les hommes
3 aussi. Avec la police, les travailleurs "social"
4 utilisent souvent la police pour intervenir. Ils font
5 juste créer eux autres la colère des parents. Puis
6 ils vont créer aussi la peur aux enfants. Les
7 enfants ils ont peur, ils vont avoir peur de la
8 police. Il y a des enfants là, quand un char de
9 police passe là, il part à brailler il rentre dans la
10 maison. C'est où est-ce que nos enfants vont se
11 tourner s'il leur arrive vraiment de quoi? Où est-ce
12 qu'ils vont se tourner? C'est pas en utilisant tout
13 le temps la police. Il y a des limites. Des fois
14 là, c'est juste aller voir, les travailleurs "social"
15 pour aller voir, ils vont prendre la police, il faut
16 qu'ils arrêtent d'utiliser la police. La D.P.J., ça
17 donne beaucoup de pouvoirs. C'est des pouvoirs
18 abusifs, moi je te dirais, sur la visite des enfants,
19 pourtant tu es dans la règle, ils disent toujours de
20 favoriser, favoriser l'enfant... le lien avec les
21 parents. Mais des fois, ils empêchent les parents de
22 voir... ils empêchent les enfants de voir leurs
23 parents. C'est ce qui crée aussi le... comment on
24 appelle ça là, le découragement des parents. Il y a
25 des parents qui se sont suicidés pour ça, à cause de

1 ça, il y a eu des suicides. La barre était trop
2 haute, la barre de... des recommandations à la Cour,
3 mettons même des obligations était trop hautes. Il y
4 a des mamans qui ont fait neuf (9) mois de thérapie.
5 Il s'est fait dire "après ta thérapie là, on va te
6 donner tes enfants". C'est pas le cas encore. Ils
7 enlèvent beaucoup de pouvoir parental parce qu'ils
8 voudraient qu'on soit les... on dirait qu'ils veulent
9 qu'on soit les... les parents je sais pas moi, les
10 parents les plus... les modèles. Il y a toujours un
11 petit quelque chose là qui va pas. Moi, je suis
12 famille d'accueil, moi aussi j'ai vécu ça. J'ai vécu
13 des choses comme ça. On dirait que j'étais pas assez
14 parfaite pour eux autres. C'est toujours comme ça,
15 t'es jamais parfaite. Ils essaient de faire des
16 parents parfaits, mais il y a personne de parfait.
17 Il faut arrêter de travailler aussi avec les
18 faiblesses des parents. Quand il s'en va à la Cour,
19 il va toujours tout énumérer c'est qui qui ramasse
20 ces gens-là, c'est nous la communauté, le centre de
21 santé aussi. C'est eux autres qui donnent les
22 programmes, il s'attend à ce qu'on donne tous les...
23 le centre de santé qui donne tous les programmes que
24 les parents il a besoin, l'habilité, pas de retard,
25 ils font juste l'application des mesures. Ils ont

1 mis le programme « *Ma famille, ma communauté* ». Ma
2 communauté encore, les parents se sont donné le mot
3 de passe à cause que c'est un beau programme. Les
4 travailleurs sociaux l'ont utilisé à la Cour. C'est
5 dernièrement, puis c'est perçu comme un piège
6 maintenant. Quand ils installent des programmes, ils
7 utilisent après ça à la Cour contre les parents.
8 Beaucoup de parents disent aussi que "même les
9 familles d'accueil, ils me donnent un rendez-vous,
10 puis quand je ne peux pas, ils disent, si tu viens
11 pas dans cinq (5) minutes à ton rendez-vous, je vais
12 venir chercher les enfants". C'est toujours par
13 menaces. C'est pour ça que le lien, il se crée pas.
14 Plusieurs de nos enfants sont placés en majorité chez
15 les non-autochtones et même, ils ont été adoptés.
16 Puis toutes les raisons sont bonnes. On dirait que
17 c'est... nos plus beaux enfants qui sont choisis
18 comme cibles, nos plus belles petites filles, nos
19 plus beaux petits garçons et avec la loi aussi, le
20 lien d'attachement, ils utilisent beaucoup ça eux
21 autres contre les familles. Il y a une famille qui a
22 eu des jumelles dernièrement là, si je... demain je
23 pense qu'il passe la main. Puis ces deux petites
24 filles là, ils vont se faire adopter, il va les
25 perdre jusqu'à dix-huit (18) ans. Pourtant il a

1 ciblé sa famille pour prendre en charge, mais là, le
2 directeur de la protection de la jeunesse encore une
3 fois il dit non, le lien d'attachement avec sa
4 famille d'accueil est... a déjà été faite, on va la
5 faire adopter par eux autres. Puis pourtant là, la
6 loi là, c'est... c'est qu'ils disent tout le temps de
7 favoriser... favoriser la culture, que l'enfant perd
8 pas ça là. Mais il y a toujours des raisons. Il y a
9 toujours toutes sortes de raisons pour enlever les
10 enfants, c'est des enleveurs d'enfants encore pour la
11 communauté. C'est encore dire à... c'est encore
12 mettons faire tourner la roue à... du pensionnat.
13 C'est encore... c'est encore comme ça, c'est comme
14 là, le pensionnat, "les parents, c'est des mauvais
15 parents qui donnent pas l'éducation". Ils savent
16 plus, les parents, c'est quoi l'habilité parentale.
17 Tu verrais dans nos écoles là comment qu'ils sont nos
18 jeunes, tu verrais qu'il a beaucoup de pouvoirs, le
19 travailleur social. Donc, Mathias là, il n'a pas dit
20 ça, puis il dit sincèrement là, il dit ça au
21 directeur. Même la police vous le dira qu'ils ont
22 enlevé le pouvoir aux parents, beaucoup. Puis c'est
23 les enfants là que... on a plus de contrôle, ils ont
24 plus de contrôle, les parents, puis il faut redonner
25 le pouvoir aux parents. Ils disent : "Oui, on donne

1 le pouvoir". Non. Moi-même je suis famille
2 d'accueil, dernièrement j'avais un jeune mais qui
3 était pas correct à l'école, je l'ai puni. Mais non,
4 la même journée là, ils lui ont donné une sortie avec
5 son... son frère. J'ai dit non. C'est des choses de
6 même qui ne donne pas le pouvoir, mais moi j'ai
7 maintenu pareil. Le frère s'est pointé j'ai dit
8 "non, tu l'amènes pas". Et le travailleur social il
9 m'a appelée. J'ai dit "viens le chercher puis tu le
10 garderas toi-même. Parce que si tu fais ça là, tu
11 viens de m'enlever le pouvoir que j'ai sur lui".
12 Mais c'est ça qu'ils enlèvent le pouvoir. "Ton
13 enfant mérite ça, ton enfant mérite ça, il faut que
14 tu achètes ça." Quand tu es sous l'aide sociale, que
15 tu dois payer le loyer, l'électricité, mettre la
16 nourriture sur la table puis t'es monoparental, tu
17 peux pas, c'est juste les besoins essentiels que tu
18 peux donner à ton enfant. Il y a plusieurs aussi...
19 il y a plusieurs aussi qui donne du Ritalin à nos
20 enfants. Beaucoup de nos enfants à l'école
21 élémentaire mangent du Ritalin. C'est pas parce
22 qu'ils sont comme hyperactifs. Moi, j'en ai un là
23 qui mange du Ritalin, il va super bien chez nous.
24 Rendu à l'école là, c'est une autre... c'est une
25 autre personne là. Je suis toujours en train

1 d'intervenir à l'école. La travailleur social l'a...
2 elle a fait lire un livre à ce jeune-là, "qui tu
3 vois-tu là-dedans?" Il a fait un rendez-vous chez le
4 médecin, il est revenu avec du Ritalin.

5 C'est ça qui... des jeunes qui sont... puis là
6 ils sont dépendants de ça, les jeunes. Ils disent,
7 quand ils font des mauvais coups ou des mauvais
8 cours, donc quand ils sont en... quand ils... ils
9 rouspètent tout le temps au professeur, ils me disent
10 "mon Ritalin est pas assez fort". Ils dépendent de
11 ça. Ça c'est une bombe à retardement ça, une bombe à
12 retardement.

13 On a eu... on a eu des vagues de suicides de nos
14 jeunes, mais c'est aussi des jeunes de la D.P.J. On
15 a eu un... un beau programme, nous autres, un beau
16 programme en deux mille (2000). C'était un programme
17 d'intervention clinique communautaire pour les
18 enfants victimes et... problématiques et leurs
19 parents. Ça s'appelle le projet... le programme Igor
20 Biscan. Ce programme-là, là, ça a été... ça a été
21 enlevé à la communauté. C'était un beau programme,
22 ça marchait trop bien ce programme-là. Il outillait
23 les parents, beaucoup ils faisaient des interventions
24 à l'école, beaucoup ils donnaient l'habilitéé
25 parentale. On a fait des groupes de parents c'est un

1 projet qui a bougé beaucoup dans la communauté. Ça
2 marchait trop bien, le ministère il l'a enlevé à la
3 communauté. Après qu'il a enlevé là, c'est là qu'on
4 a eu beaucoup de vagues de suicides. Puis nos filles
5 aussi qui ont eu... qui ont été suivies, qui ont pas
6 fini leur traitement, elles sont enlevées, elles ont
7 fait de la prostitution. Il y en a là-dedans qui se
8 sont suicidées, beaucoup de ces filles, les garçons
9 aussi. Il y a aussi les meurtres qu'il y a eu, c'est
10 des jeunes, il y a un jeune papa là-dedans qui a été
11 abattu par nos policiers, il venait juste de perdre
12 ses enfants par la D.P.J. Lui là, il y avait aucun
13 sens. Sa vie avait plus de sens. Il s'est drogué,
14 il s'est encore plus... mais c'est arrivé après ça
15 que les policiers l'ont abattu parce qu'il était avec
16 une machette.

17 Il y a la séparation des couples. C'est encore
18 les services sociaux là-dedans. Ils séparent des
19 familles, séparent des couples. Aussitôt qu'il y a
20 une intervention policière, aussitôt que sachant...
21 que c'est pas des grosses violences, c'est des...
22 bien c'est de la violence quand même, on voit plus de
23 sang... des yeux au beurre noir, ça réduit nos femmes
24 en silence parce que les femmes, elles veulent pas
25 perdre leurs enfants, elles veulent pas perdre aussi

1 leurs maris. Puis là, quand il y a des situations de
2 violence, eux autres elles endurent, elles endurent
3 parce qu'elles veulent pas perdre surtout leurs
4 enfants. Moi je suis sûre, moi, que la mort de
5 Thierry Leroux là, c'est un couple qui vivait
6 beaucoup de violence, mais qui voulait pas... qui
7 voulait pas dénoncer à cause qu'il y avait une petite
8 fille là, il avait besoin d'aide, mais ils ont
9 tellement pas confiance au programme, ils ont
10 tellement pas confiance d'être aidés, peur de perdre
11 leurs enfants que cette journée-là, l'irréparable...
12 l'irréparable est venu. Ils ont été obligés, c'est
13 la seule qui a été obligée d'appeler la police puis
14 il y a eu l'irréparable. Mais c'est ça réduire les
15 femmes en silence. On l'a mentionné, ça encore,
16 quand on les a rencontrés, les travailleurs sociaux,
17 "arrêtez de réduire nos femmes en silence, il faut
18 trouver des moyens pour... pour régler cette
19 situation-là".

20 Puis il y a... t'sé, dans les familles
21 d'accueil, les évaluations là, tu peux pas être
22 famille d'accueil, même ça ça fait trente-sept (37)
23 ans que t'a eu un dossier criminel. Il y en a la
24 que, c'est ça, au-dessus de trente (30) ans, ils ont
25 eu un dossier criminel. Ils peuvent pas être famille

1 d'accueil. Il y en a que... il y en a qui en ont des
2 dossiers criminels, mais on dirait que c'est comme...
3 c'est pas des dossiers graves non plus. Mais où il a
4 des dossiers de violence conjugal mais c'est plus
5 présent, c'est plus là... Ça fait comme quinze (15)
6 ans, il y en a qui ont quinze (15) ans, ne sont pas
7 considérés comme des familles d'accueil, mais des
8 familles à proximité. Ils peuvent être des familles
9 à... bien à proximité, mais pas être familles
10 d'accueil accréditées. Ils font des enquêtes,
11 beaucoup, même sur nos... nos gardiennes. Quand moi
12 je mets une gardienne chez nous, ils vont faire une
13 enquête sur ma gardienne. Pourtant je sais que moi,
14 cette madame là, là, c'est une bonne madame
15 aujourd'hui, c'est une très bonne personne, mais il y
16 a des dossiers criminels, j'ai pas le droit de la
17 faire garder. Je sais moi que cette femme-là là,
18 qu'elle fera jamais du mal à les enfants. Mais
19 encore là, c'est comme toujours de l'abus de pouvoir.
20 C'est toujours... c'est comme là nous autres on...
21 moi en tant que chef, j'ai le devoir, moi, de
22 dénoncer ça. C'est mon devoir à moi, ma communauté
23 souffre. Ma communauté a le droit d'être écoutée,
24 elle a le droit d'avoir justice, d'avoir aussi un...
25 d'avoir... de pouvoir parler aussi, de pouvoir avoir

1 son rôle. Le rôle parental qui est connu, parce que
2 c'est pas de mauvais parents, c'est pas de mauvaises
3 personnes. Oui, il y a eu une petite dérape, mais
4 elle est là, la petite dérape là, ils payent très
5 cher. Des fois c'est juste le vin, des fois c'est
6 juste à cause que sa gardienne elle est partie. Elle
7 avait une gardienne mais des fois sa gardienne qui
8 est partie. Moi j'ai une fille qui a perdu son
9 enfant jusqu'à l'âge de dix-huit (18) ans, pourtant
10 moi, c'est une bonne fille. Ils ont fait une
11 évaluation à elle comme quoi qu'elle est pas apte à
12 garder, à élever son enfant; une très belle jeune
13 femme, mais elle a perdu son enfant. Ils font des
14 évaluations, ils connaissent tous eux autres, ce
15 monde-là, là. Même les avocats à la Cour là, nos
16 jeunes quand ils vont à la Cour, "ah, j'ai déclaré
17 coupable, de toutes façons, c'est ce que m'a dit mon
18 avocat, qu'il faut que je déclare coupable, c'est
19 plus facile, c'est plus facile de déclarer coupable.
20 Même si c'est pas ça. Il y a une partie là-dedans
21 ces mois-là, mais pas toute", il dit. Mais il était
22 obligé de déclarer coupable. C'est comme ça souvent
23 dans la justice. Les cinq à sept là avec les
24 avocats, les travailleurs "social", c'est tous des
25 amis ça. Comment veux-tu qu'un avocat nous défende

1 s'il est en bonne relation avec les travailleurs
2 "social", il est bonne relation avec la SQ, il est en
3 bonne relation avec la justice? On est tous perçus
4 comme... des... on est tous perçus comme des
5 délinquants. Oui, on a un délinquant, on en a un
6 chez nous, mais on à la majorité de notre monde,
7 c'est du bon monde. S'ils les connaissaient, on
8 dirait qu'ils ont peur de nous connaître, ils ont
9 peur de venir puis on est voisins, nous autres on
10 met... quand moi je vais à Val-d'Or, je mets... je
11 cède ma place. Mais eux autres ils ont peur, on a
12 des activités au Lac Simon. Il y en a qui ont eu le
13 courage de venir. Ils savent qu'on est du bon monde.
14 On a un grand Pow-Wow cet été-là, il n'y a pas de
15 grand monde qui vient dans nos Pow-Wow, c'est comme
16 si on allait les tuer, qu'il y a une bombe à l'entrée
17 de la communauté du Lac Simon. Non, ce n'est pas
18 vrai ça. T'sé, il y a beaucoup beaucoup de préjugés
19 et puis, c'est le moment quand on fait des activités,
20 de venir, on publie ça, ces affaires-là. On a
21 évolué. Les premiers contacts qu'on a faits avec les
22 Blancs, on a pris soin de eux autres, on les a
23 montrés comment survivre. On les a pas tués, jamais.
24 Pourquoi maintenant on le ferait? Ça c'est une
25 éducation perpétuelle qu'on a ça, de nos... de nos

1 grands-parents. On frappe pas.
2 Alors aussi la ville... des punaises de lit. On
3 n'a jamais eu nous autres des punaises de lit avant.
4 C'est à cause de la communauté du Lac Simon que
5 Val-d'Or ils ont des punaises de lit. C'est pas
6 qu'ils disent que cette madame là, là, elle amène des
7 punaises de lit à la piole. Il faut que vous la
8 traitez... il faut que vous allez voir chez elle,
9 cette madame là, là, elle est venue la à... à la
10 maison des aînés visiter, puis elle a laissé des
11 punaises de lit. On les a pas créés nous autres, les
12 punaises de lit. C'est venu au Lac Simon ça. Mais
13 c'est... c'est comme ça que nos gens sont perçus,
14 beaucoup. À l'hôpital en ville ici, il y a des tests
15 qui se font, t'sé, sur nos femmes enceintes, sans
16 autorisation. (*Inaudible*) parfait. Moi il y a...
17 elle a accouché. Il y a eu ça. (*Inaudible*). Ils
18 passent... ils donnent pas l'information que ça... de
19 médicament qu'ils vont donner, parce que elle mange?
20 "C'est quoi ça ce médicament là?" "Ah, c'est pour la
21 douleur". Parce qu'elle mange, ils donnent pas les
22 bonnes informations, t'es bas bien... t'es pas bien
23 accueilli aussi. Il y a bien des places là où est-ce
24 qu'on n'est pas bien accueillis. Si tu vas là tout
25 de suite là, tu parles à madame, elle rit avec les

1 autres, là, elle se tourne vers toi là, elle fait la
2 *baboon* là, je ne sais pas ce que j'ai faite à elle
3 là, je vais rentrer. Beaucoup de... à l'hôpital,
4 puis là ils marquent, dans les endroits, "aucune
5 violence", tout ça c'est une forme de violence ça,
6 d'être accueilli comme ça là. C'est quand tu te fais
7 accueillir avec un... un regard comme méchant, un
8 regard comme décevant. Je te dirais aussi, ils sont
9 déçus que ce soit nous autres leurs prochains
10 clients. C'est des choses qu'on vit encore, qu'on
11 vit encore, qu'on vit constamment. T'sé, on a une
12 relation avec le gouvernement puis c'est pas très zen
13 avec le gouvernement, t'sé, le ministère... les
14 ministères là, on dirait qu'ils rendent les
15 communautés pauvres encore plus pauvres. T'sé, c'est
16 comme le programme de police, le sous-financement, la
17 SQ. Un corps policier de la S.S.Q. là, il vaut cent
18 quatre-vingt mille (180 000), cent soixante-dix mille
19 (170 000). Puis notre corps de police à nous autres,
20 il vaut quatre-vingt mille (80 000). Il y a une
21 méchante différence! On n'est pas, nous autres... on
22 n'est pas nous autres, dans la... dans le réseau de
23 la... le réseau de la SQ. On ne l'a pas, le
24 territoire se limite à la communauté. Mais des fois,
25 la SQ quand ils demandent assistance, les policiers

1 là, ils n'ont pas droit d'y aller, ils sont pas
2 supposés d'y aller porter assistance. Il s'en va des
3 fois à Lever Court_porter assistance, mais ils n'ont
4 pas le droit. Là c'est le... la région, on n'est
5 pas... on n'est pas... l'Estrie là, on n'existe pas
6 nous autres dans la map de la SQ, on n'existe pas
7 nous autres dans une map. Mais ils exigent que nos
8 policiers interviennent, mais ils n'ont pas droit
9 parce que l'imputabilité là, c'est le Conseil et la
10 bande qui l'a. S'il arrive quelque chose, mettons
11 qu'un accident à la cent sept (107), puis que mon
12 policier est là, puis il se fait frapper,
13 l'imputabilité là, c'est moi, c'est le Conseil et non
14 la SQ. La SQ elle va s'en laver les mains; c'est ça
15 qui va arriver.

16 L'éducation.

17 Le jeune Québécois, il vaut huit mille dollars
18 (8000 \$); un jeune qui va à l'école là, c'est huit
19 mille dollars (8000 \$) que le gouvernement va
20 financer. Puis un jeune autochtone, chez nous, dans
21 la communauté, il va donner trois mille dollars
22 (3000 \$). Il y a un écart, un grand écart. C'est
23 comme l'assistance sociale... l'assistance sociale,
24 si nous autres on fait un déficit dans une programme,
25 il vient pas éponger notre déficit. Vous vivez avec

1 ça, après ça, ils nous mettent dans un plan de
2 redressement, on donne juste le minimum de service à
3 la communauté. Pour avoir des... une garantie
4 ministérielle, la Loi sur les Indiens dit aussi qui
5 est pas en faveur de nous autres, on peut pas nous
6 autres avoir des maisons, un prêt à la banque en tant
7 que... organisation. Il faut avoir une garantie du
8 ministère des Affaires indiennes, sinon la banque
9 embarque pas avec nous autres, on peut pas construire
10 nous autres une maison si on n'a pas cette garantie-
11 là. Ça nous prend absolument ça, puis pour avoir une
12 garantie ministérielle, tu dois avoir une fiche santé
13 financière. On n'a pas la santé financière. On est
14 dans un programme de plan de redressement, ils nous
15 demandent... puis il faut qu'on paye la firme. Il
16 faut toute... ils vont nous dire "tiens, t'as
17 cinquante mille (50 000) et la firme nous coûte trois
18 cent mille (300 000) par année et lui a investi
19 trente mille (30 000)". Il faut aller chercher dans
20 les enveloppes des autres programmes. C'est ce qui
21 arrive avec le ministère. Puis nous autres on fait
22 beaucoup d'actions, on écrit beaucoup au ministre,
23 t'sé, le ministère, madame Bennett, t'sé, on lui a
24 écrit nous autres... c'était quoi nos... nos
25 demandes, ce qu'on veut pour la communauté? Le

1 ministère te jette l'argent de même, te dit "tu fais
2 ça, ça, ça", sans nous consulter, t'as des règles à
3 suivre mais ça tient pas compte des besoins. Tu peux
4 pas faire ce que tu veux quand tu veux avec les
5 argents. Puis aussi la reddition de comptes, il est
6 bien en (inaudible) puis on a de grosses redditions
7 de comptes à faire. On dirait qu'on passe notre
8 temps à le faire la reddition de compte.

9 Les ressources naturelles aussi. T'sé, le
10 ministre qui répond pas, même pas un accusé de
11 réception, rien. C'est comme l'exemple du dossier
12 de Caribou il y a une obligation de nous consulter,
13 mais eux autres là, non, même la mine... les
14 mines... mines alactiques qui vient dire "on n'a pas
15 été consultés". Il y a une obligation de consulter.
16 Ils se consultent pas. C'est souvent, souvent
17 souvent comme ça. On a... il y a... on a beaucoup,
18 beaucoup de préjugés. T'sé, on essaie, on essaie
19 mais des fois, t'sé, ça marche pas pareil là. Ça
20 marche pas pareil, on n'avance pas, on est dans un
21 cul-de-sac, il faut toujours comme faire des crises.
22 Toujours faire des crises. Je vais en faire encore
23 des crises. Si j'arrêtera pas, c'est pas la
24 première bataille, puis c'est pas la dernière
25 bataille non plus. C'est toujours la même... la

1 même chose, la même histoire depuis longtemps!
2 Depuis longtemps! Il faut toujours être en mode
3 réaction.

4 On a... je veux... ce que je m'attends, moi, de
5 la commission, je sais que la commission dit il va
6 faire juste son rapport, j'espère juste que le
7 rapport soit pas mis dans les tablettes. Il y a eu
8 plusieurs rapports qui a été faits, on a toujours
9 comme... on a toujours... on a toujours participé,
10 participé aux enquêtes, même la réconciliation au
11 niveau aussi des Nations Unies, la déclaration, elle
12 n'a pas été encore entamée dans les communautés, il
13 y a des belles paroles, nous autres quand on fait
14 des... quand on... quand on déclare qu'on fait
15 des... qu'on donne notre parole à notre communauté,
16 on le fait, on essaie par tous les moyens d'écouter
17 notre population, mais il faut toujours faire des
18 crises, amener la communauté dans la boue. C'est ce
19 que j'ai fait moi à ma communauté, mais ils ont
20 toujours été solidaires quand même. Ils ont
21 toujours été là quand même, ma communauté en
22 arrière, je le dis tout le temps moi à eux autres,
23 que j'ai besoin de eux autres aussi pour faire
24 avancer des choses. Quand je vous demande votre
25 appui, quand je vous demande d'être là, soyez là,

1 mais ils le font parce qu'ils croient au changement,
2 ils croyaient plus au changement. Quand on a
3 commencé à faire... à participer dans des
4 commissions, à participer dans des... dans des
5 périodes d'intervention avec les gouvernements, il y
6 a comme une petite lumière qui s'allume. Ils ont
7 confiance mais il faut que la porte soit ouverte
8 puis on va toujours marteler -- je dirais moi tout
9 le temps -- on va toujours marteler le gouvernement
10 pour qu'on ait aussi... qu'on soit écoutés, qu'on
11 ait justice aussi, qu'on ait tous les services qu'on
12 demande parce que nous autres, on le sait qu'est-ce
13 qu'on a besoin, on s'est qu'est-ce qui doit être
14 fait dans notre communauté. Mais à cause des lois
15 qui nous empêchent... qui nous empêchent de...
16 d'avancer pour le bien-être de nos gens, pour le
17 bien-être de notre communauté, il faut que ça
18 change. Moi je veux qu'il y ait des changements, ça
19 prend toute une communauté pour élever un enfant,
20 c'est vrai ça, moi j'y crois parce que c'est comme
21 ça chez nous. Tous les enfants sont surveillés par
22 n'importe qui. L'année dernière, trois (3) de
23 nos... trois petites filles ont failli se faire
24 embarquer, mais il y a des gens autour là qui ont vu
25 qu'est-ce qui se passaient, ils ont appelé la

1 police. Ils ont amené les jeunes dans leur maison.
2 Quand des jeunes... il y a eu cinq (5) jeunes qui
3 avaient disparu à un moment donné au cours de
4 l'année, c'est toute la communauté qui a participé.
5 On recherche... on a trouvé ces jeunes gens après
6 l'école, ils ont disparu, on les a trouvés à une
7 heure (1 h) du matin un mois d'octobre sans manteau.
8 C'est grâce à l'immobilisation de la communauté. La
9 vie communautaire, la vie commune dans la
10 communauté, on a tous la même perception, si tout le
11 monde y croit, il y a beaucoup d'espoir que nos
12 enfants là sont l'espoir... l'espoir de demain. On
13 fait beaucoup de sensibilisation. On s'est donné
14 objectif nous autres de faire connaître,
15 sensibiliser la culture, qu'on soit fiers d'être
16 Anishinabe, de renforcer l'identité Anishinabe.
17 Puis quand je dis "renforcer", c'est renforcer le
18 réseau familial, le réseau parental. La jeunesse
19 aussi. On veut bâtir. Puis on dit tout le temps
20 par l'amour de nos enfants. Lutter pour leur bien-
21 être, bâtir un meilleur avenir mais avec toutes les
22 lois qui sont régies, les abus de pouvoirs qui se
23 passent dans la communauté t'sé ça nous arrête, le
24 pensionnat, c'est comme le pensionnat ça, la D.P.J.
25 Quand les parents, la première fois que les

1 parents ils ont perdu leurs enfants là, ils ont
2 sombré dans l'alcool, c'étaient des parents fous de
3 leurs enfants, c'est encore comme ça. Dans toutes
4 nos assemblées, on le dit ça : les enfants là, ça
5 nous a été prêté. Chez nous, c'est dans la culture
6 autochtone, tous les hommes et les femmes sont
7 égaux, il n'y en a pas un plus haut que l'autre. Il
8 n'existe pas de droit particulier ou de différence à
9 la naissance, que ce soit une fille ou un garçon,
10 c'est un cadeau de la vie dont nous avons... dont
11 nous avons le devoir d'en prendre soin. Puis on
12 doit honorer et respecter tout ce qui est placé sous
13 la terre. Tous ces éléments-là ils font partie du
14 grand cercle de la création. C'est comme nos
15 enfants. Nos enfants nous autres, on dit tout le
16 temps qu'ils ont toute une mission dès qu'ils voient
17 le jour, le premier regard. C'est ça les valeurs
18 autochtones. C'est ça nos valeurs qu'on éduque
19 encore aujourd'hui, qu'on martèle à la communauté
20 même. On va toujours perpétuer nos valeurs, nos
21 traditions, nos coutumes, on va toujours utiliser
22 nos cérémonies, nos *sweat lodge*. Des fois là, c'est
23 pas cru ça, par la juge à la Cour, quand les parents
24 le suivent ça, c'est pas (inaudible), il y a des
25 parents, beaucoup qui s'en sortent avec ça, avec

1 es... avec la culture, avec leur... leur
2 spiritualité. Le juge des fois, les parents quand
3 ils passent là, "j'ai pas de papier de thérapie"...
4 -Ça ne compte pas, il m'a dit, il faut qu'il soit
5 comme enregistré.

6 C'est beaucoup ça aussi à la Cour. Il y a une
7 femme qu'a... qui est allée à la Cour pour son
8 enfant, elle avait sa plume d'aigle, qui s'est fait
9 dire, "on n'y croit pas à ça nous, sa plume d'aigle,
10 enlève-les". Elle s'est fait carrément dire ça par
11 le juge. Ça c'est l'année passée.

12 J'ai demandé à cette femme-là de venir le dire à
13 la Cour, de venir le dire ici, qu'est-ce qui est
14 arrivé. Beaucoup de parents qui subissent des...
15 qui subissent ça là, qui sont pas crus. Puis ça
16 c'est... donner un coup de poignard à... à ces
17 personnes-là, qui croient... qui croient beaucoup
18 beaucoup à... à leur culture, à leurs coutumes,
19 traditions, t'sé, nos façons de manger aussi, ce
20 n'est pas vraiment la même. On a survécu nous
21 autres, moi j'ai pas vu grand légume moi, dans mon
22 assiette auparavant. J'ai survécu. Et aujourd'hui,
23 il faut que... avec les moyens, les moyens que tu
24 as, tu peux pas tout mettre sur la table.

25 Là, nous autres on mange des viandes sauvages,

1 t'sé. J'aime pas ça moi, manger du bœuf tout le
2 temps. C'est pas ma nourriture ça. J'ai... je rêve
3 d'avoir la viande de renard, du poisson, du canard,
4 ça c'est notre... notre alimentation. Des fois là,
5 c'est des préjugés qu'on a, d'avoir un frigidaire
6 vide, mais quand j'ai la terre pleine, c'est d'avoir
7 du lait carnation, que nos enfants boivent du lait
8 carnation, puis ça coûte moins cher puis t'en as
9 plus, t'en as pour le mois.

10 Quand on achète une caisse, que du lait de
11 vache, que peut-être que ton... ta poche de lait de
12 vache il va durer deux (2) jours, quand t'as six (6)
13 enfants en bas âge... Il faut qu'il soit considéré.
14 Ils font un grand effort pour considérer ça, les
15 travailleurs "social". Mais c'est notre façon à
16 nous autres de... de mettre la nourriture dans la
17 table de nos enfants, d'avoir aussi des jeux
18 traditionnels. Des fois, c'est comme perçu
19 dangereux mais c'est pas... dangereux, c'est
20 l'instinct de chasseur que tu développes à ton
21 enfant, l'instinct de survie; c'est ça que... qui
22 éduque beaucoup, qu'on éduque beaucoup nos enfants
23 vers l'instinct de survie. Il faut qu'on... que tu
24 le fasses. En tant que Anishinabe, tu as le devoir
25 de le faire, cet instinct-là. On va toujours donner

1 le pouvoir à... le pouvoir aux familles, ce qui a
2 rapport avec leur culture, mais jamais on ne donnera
3 le pouvoir aux agresseurs. On ne les laissera
4 jamais plus faire du mal à nos femmes, nos jeunes
5 filles, nos enfants. On fait partie intégrante de
6 la société. Puis on a le droit de parler, de
7 dénoncer, d'être protégés, d'être sécurisés, d'être
8 respectés en tant que première nation, de... les
9 femmes, c'est ce qu'on exige nous autres, ça fait
10 longtemps qu'on le demande, ça a toujours été ça, on
11 fait des demandes mais ça semble pas, il n'y a pas
12 d'ouverture. On demande des choses pour la
13 communauté, on donne des... quand on a un programme
14 qui va super bien, mais c'est enlevé. Ça va trop
15 bien, "ils vont aller trop bien ces Indiens-là, il
16 faut les... il faut pas qu'ils aillent trop bien
17 parce qu'on n'a pas fini de... on n'a pas fini
18 d'exploiter leur ressources et leur territoire";
19 c'est ça que les aînés disent; c'est ça que
20 j'entends. Moi je me demande tout le temps,
21 "pourquoi il me dit ça?" Je m'en vais voir pourquoi
22 tu dis ça, pourquoi t'es... on dirait que c'est
23 exprimé de façon négative, oui, on dirait, on nous
24 attaque, nous, en tant que leaders, mais je m'en
25 vais toujours voir le pourquoi. Quand je parle avec

1 eux, je dis, "ah, je comprends, je comprends
2 qu'est-ce qu'ils veulent dire". Je sais que... la
3 commission, t'sé, régler pas rien, ce qu'il va
4 faire c'est des recommandations. Mais j'espère que
5 le gouvernement va avoir une ouverture. Le
6 financement adéquat qui va avec, on demande pas nous
7 autres des millions, ce n'est pas vrai ça qu'on
8 est... qu'on en a plein les poches. Nous autres on
9 est un gouvernement, c'est pas comme à la ville de
10 Val-d'Or, il gère pas les programmes de la santé la
11 ville de Val-d'Or, il gère pas l'aide sociale non
12 plus, c'est d'autres gouvernements qui gèrent ça.
13 La ville de Val-d'Or, les services publics, travaux
14 publics. Mais nous autres c'est plus large que ça,
15 c'est plus large, puis on nous traite de bébé lala,
16 puis on est... on nous traite de victimes. Si on
17 veut qu'on arrête, mais qu'ils nous écoutent
18 premièrement. Moi je veux être écoutée, moi, je
19 veux avoir l'équité, moi, je veux être équitable à
20 celui du Québec. On vit au Québec. Même le Québec
21 même il n'est même pas capable de nous répondre, il
22 n'est même pas capable de nous donner un seul... il
23 n'est même pas capable de nous financer. Juste la
24 police qu'ils nous financent, mais pas les autres
25 programmes, ils sont pas prêts à ça eux autres. On

1 demande souvent ça au gouvernement du Québec. Ils
2 n'ont pas d'ouverture, au Ministère des affaires
3 indiennes, c'est eux autres qui gèrent vos
4 programmes. Le ministère des Affaires Indiennes là,
5 ils disent tout le temps qu'on donne l'argent au
6 Québec pour qu'ils vous desservent, pour qu'ils vous
7 donnent du service. Non. On ne donne pas de
8 service. Il faut toujours les marteler, il faut
9 toujours... moi dit tout le temps "envoyez-moi une
10 lettre comme quoi que j'ai pas le droit d'avoir ce
11 service-là, je veux l'avoir par écrit". Les écrits
12 restent; c'est ça que... c'est des injustices, c'est
13 le racisme "systémique" qu'on appelle là, c'est
14 gouvernemental, on ignore juste la Ville de
15 Val-d'Or, on ignore juste les programmes. C'est le
16 gouvernement lui-même qui doit changer son attitude
17 envers les premières nations, t'sé, ça commence d'en
18 haut, ça. Il faut que ça part d'en haut, il faut
19 que ça part des gouvernements. C'est eux autres
20 qu'il faut qu'ils le fassent en premier, c'est pour
21 ça que c'est encore comme ça. Même aujourd'hui,
22 même après que vous allez être partis, ça va être
23 comme ça parce que le gouvernement là, il mène des
24 enquêtes juste pour bien paraître, peut-être encore
25 une fois, moi c'est ma perception aussi de cette

1 enquête-là, c'est le bien paraître du gouvernement.
2 Mais j'espère que, t'sé, il va mettre les
3 recommandations à l'œuvre; qu'il va avoir plus une
4 ouverture aussi pour des communautés qui vont mal
5 parce que quand une communauté va mal, il fait juste
6 éteindre le feu, puis il s'en va, ça recommence. Il
7 n'y a rien qui reste juste les programmes minimums
8 qu'on va servir, qu'on doit desservir à la
9 communauté. T'sé, les demandes des femmes, que ce
10 soit la PNQL, que ce soit dans les communautés, t'sé
11 les femmes ça souhaitent occuper une place
12 prépondérante dans la dynamique politique des
13 premières nations, ça c'est nous, les femmes de la
14 PNQL et surtout, auprès des divers intervenants et
15 organisations qui nous entourent et surtout dans les
16 consultations qui nous touchent, car on n'est pas
17 consultées, les femmes, on n'est pas mêlées nous
18 autres aux organisations des femmes. Qui que ce
19 soit, au niveau provincial ou national, on a le
20 droit d'être impliquées, on a le droit d'être
21 invitées, on a le droit d'aller voir ce qui se
22 passe. On nous laisse dans les communautés. T'sé,
23 les demandes des femmes, même des femmes élues de la
24 PNQL, au gouvernement sont au niveau du financement
25 récurrente pour opérer. Qu'on soit mêlées aussi,

1 t'sé, au niveau de la province, au niveau national
2 soit par rapport aux abus, la violence, tout... tout
3 ce qui a trait à les femmes. C'est de faire avancer
4 les dossiers des femmes afin de nous permettre de se
5 réseauter, de se former, faire un bon suivi des
6 dossiers des femmes, des enquêtes, des projets sur
7 les femmes, valoriser les femmes, préparer la
8 relève, soulever l'importance de sensibilisation sur
9 l'équilibre et l'égalité des femmes autochtones,
10 d'avoir des rassemblements entre femmes et femme
11 élues, des organisations de femmes au niveau
12 provincial et national, faire concerter les femmes
13 avec l'ensemble des parties prenantes du milieu dans
14 le respect des cultures et de l'autonomie locale des
15 communautés. L'autonomie des communautés locales
16 est primordiale, le manque de financement et de
17 consultation auprès des femmes empêche le
18 développement des femmes des premières nations. Il
19 est urgent que le gouvernement s'engage
20 financièrement à répondre aux besoins des femmes,
21 faire place aux femmes autochtones dans la société
22 québécoise et aussi canadienne. Et en tant que
23 femme de la PNQL, les femmes élues ont pour mission
24 de représenter, de promouvoir, de soutenir et de
25 défendre les intérêts des femmes des premières

1 nations du Québec et du Labrador en matière de
2 développement, sous toutes formes... sur toutes
3 formes et toute... contribuant ainsi à leur ressort.
4 Ça c'est le dossier des femmes au niveau des
5 communautés et aussi de la PNQL.

6 On a le droit... on a le droit de faire partie
7 de la société puis on a le droit, je dis tout le
8 temps "le droit", parce que avant l'enquête, c'était
9 pas ça avec tout le résultat qu'il y avait eu des
10 trente-sept (37) plaintes, c'est comme c'est... on
11 n'avait pas le droit nous autres aux justices.
12 Trente-sept (37) dossiers! Moi là, j'avais des
13 sentiments aussi que ça fonctionnera pas, puis mes
14 sentiments là que j'avais en tant que chef étaient
15 réels, qu'on comptait pas dans la société, qu'on
16 n'avait pas le droit nous autres d'avoir justice.
17 Moi je crois à ces femmes-là, moi, parce que
18 vraiment des femmes là-dedans là qui sont allées à
19 l'hôpital, elles n'ont pas consulté les
20 intervenantes qui étaient dans le dossier de ces
21 femmes-là.

22 Puis... est-ce que j'avais d'autres choses...

23 J'oublie. C'est tout ce que... je voulais dire.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 J'allais vous suggérer si vous voulez prendre

1 quelques minutes?

2 R- Oui, ça va me...

3 Q- Ça fait déjà plus de une heure et trente (1hre30)

4 que...

5 R- Ah oui, c'est vrai?

6 Q- ... que vous vous exprimez, oui, oui.

7 R- Ok. Ok.

8 Q- Remarquez, bien c'est très intéressant, je vous

9 écoute très attentivement, mais je vais commencer à

10 me demander si vous auriez pas le goût de prendre

11 quelques minutes.

12 R- Oui, on va prendre un break.

13 Q- On revient ensuite et si vous avez d'autres choses à

14 ajouter, je vous écoute et je vais offrir à maître

15 Barry-Gosselin si elle a des précisions à demander.

16 On a tout notre temps, ça va?

17 R- Oui oui.

18 Q- Alors on prend une pause une quinzaine de minutes et

19 on revient?

20 R- Bien, merci.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Très bien.

23 SUSPENSION

24 -----

25 REPRISE

1 **LA GREFFIÈRE :**

2 La commission reprend l'audience. Veuillez vous
3 asseoir.

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 Si vous me permettez, Monsieur le Commissaire,
6 avant de poursuivre avec le témoignage de madame
7 Jérôme, un petit changement d'horaire. Cet
8 après-midi nous n'avions pas d'audience de prévue,
9 mais nous pensons poursuivre pour le reste de
10 l'avant-midi avec madame Jérôme et avoir notre
11 deuxième témoin plus tôt en après-midi aujourd'hui,
12 si ça vous convient?

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Ça me convient tout à fait, c'est tout à fait
15 raisonnable à mon avis. Alors Madame Jérôme, on va
16 poursuivre avec vous. Prenez le temps que vous
17 croyez approprié pour exprimer pleinement ce que vous
18 voulez dire.

19 R- J'en ai presque fini. Je voulais juste aussi
20 mentionner que, dans notre communauté de Lac Simon
21 là, on a aussi... nos itinérants. On a une dizaine
22 d'itinérants dans notre communauté, que ces
23 itinérants-là, ils ont besoin aussi de services, de
24 soutien, d'un lieu aussi ou est-ce qu'ils vont
25 pouvoir un... un lieu à eux autres parce que parfois,

1 la police quand il fait moins trente (30)... qu'il
2 n'y a aucune... aucune dans le réseau familial des
3 fois son pas grand le réseau familial. T'sé, nos
4 policiers à nous autres là, au Lac Simon là, le
5 service de police du Lac Simon, t'sé, ils sont bien
6 sensibles... ils sont bien sensibles, eux autres.
7 Souvent ils interviennent plus et souvent là, quand
8 ils trouvent pas de réseau là, ils sont obligés de
9 les mettre dans les cellules. Ils laissent pas nos
10 itinérants comme ça eux autres, ils ne les laissent
11 pas... ils les abandonnent. En plus d'être
12 policiers, ces policiers-là il faut que ce soit des
13 éducateurs, que ce soit comme des travailleurs
14 "social". C'est beaucoup ça qu'ils font puis t'sé,
15 on demande... t'sé, oui c'est beau, parce que le
16 gouvernement dit annoncer des six (6) points ...
17 quelques milliards... que six (6)... quelques
18 millions pour le centre de Abitibi mais ils ont
19 oublié les communautés parce que si nous autres...
20 c'est nous qu'on ramasse ces femmes-là aussi, elles
21 viennent... elles vivent à Val-d'Or mais elles
22 viennent se reposer aussi dans leur famille. Il y
23 a... ils veulent avoir du service de la communauté
24 parce que c'est adapté culturellement. Nous autres
25 quand on amène des femmes ou des hommes faire des

1 séances de thérapie, c'est dans la forêt, c'est pas
2 dans... c'est pas dans la communauté ou à Louvicourt,
3 c'est vraiment en forêt. C'est là-dedans que la
4 connexion se fait, t'sé, c'est... nous aussi on
5 aurait aimé avoir une maison comme chez Willy pour
6 ces gens-là qui ont besoin, qui ont désespérément
7 besoin de service. Ils restent dans la communauté
8 parce qu'ils s'y sentent protégés par la communauté,
9 ils se sentent protégés par le service de police.
10 Aussitôt qu'il y en a un qui vont en ville, la
11 famille va le rapatrier au Lac Simon. Ils vont aller
12 le chercher. Beaucoup des itinérants, les itinérants
13 qu'il y a à Val-d'Or ici là, ce n'est pas vraiment
14 des itinérants de Lac Simon. Puis le dernier a été
15 rapatrié cet hiver par sa famille. Longtemps ils
16 l'ont martelé, ils ont été le chercher puis à un
17 moment donné, il y a eu une stabilité, mais on en a
18 dans nos communautés qui sont... je suis à l'écoute
19 de eux autres, moi je suis "drette" dans la
20 communauté, c'est pas comme le gouvernement du Québec
21 qui s'en va voir les itinérants du Québec là, mais
22 moi j'en ai chez nous qui me... qui me côtoient, qui
23 me demandent "t'sé qu'il y ait les services", qu'il y
24 ait un lieu à eux autres pour se prendre en... pour
25 tranquillement sortir... sortir de cette *pattern*-là

1 de... d'alcoolisme. Et nous autres s'ils arrêtent de
2 boire, ils ont peur de mourir, ces gens-là. Il me
3 dit, "si j'arrête de boire, je pense je vais mourir.
4 Il faut que je boive". C'est souvent comme ça
5 avec... avec eux autres... avec ces gens-là. La
6 police elle fait de grands efforts chez nous, les
7 services de police, et même que durant des
8 interventions de violence conjugale que ce soit pour
9 la femme ou pour l'homme, la police là des fois il
10 n'y a pas de place (inaudible) il n'y a presque
11 jamais de place je te dirais. Eux autres ils
12 maintiennent la femme et les enfants dans le milieu
13 familial dans la maison. Ils deviennent des
14 travailleurs "social" parce qu'ils vont aller
15 chercher un membre de la communauté pour protéger la
16 femme, protéger les enfants, protéger l'homme pour
17 pas qu'ils subissent un autre cas de violence parce
18 que c'est juste dans les... c'est beaucoup dans les
19 périodes de boisson qu'il y en a. Des fois, quand tu
20 bois puis que tu prends la drogue, tu mesures sept
21 (7) pieds et puis tu pèses cinq cents (500) livres,
22 souvent les jeunes sont comme ça. Mais c'est ça
23 le... c'est ça le plus qu'on a avec nos policiers.
24 Puis on a eu une rencontre communautaire avec les...
25 la communauté, on en fait souvent puis ça a été

1 mentionné ça, que avoir une maison pour les
2 itinérants, les sans-abris, ils veulent que... c'est
3 des recommandations que j'ai eues, la reconnaissance
4 de nos aidants naturels et des sessions d'aide. Il y
5 a beaucoup de... avoir une maison d'hébergement pour
6 les femmes de la communauté afin de donner des
7 services aux femmes vivant la violence et
8 d'épuisement extrême - parce qu'il y a des
9 épuisements aussi, extrêmes des femmes - quand t'es
10 suivi trop longtemps aussi, t'sé, à un moment donné
11 là, tu vis de l'épuisement. Tu as plusieurs mesures
12 dans la requête de D.P.J. que tu dois suivre puis des
13 fois là, c'est trop. Puis les femmes disent en plus
14 de ça, s'occuper de leur enfant, la maison, avoir des
15 plus petits, ils vivent de l'épuisement. Il y a les
16 hommes aussi qui vivent ça, de l'épuisement, ils
17 abandonnent des fois, mais t'sé, il y a beaucoup
18 d'hommes qui sont là à... qui sont en arrière de nous
19 autres. Comme moi, on est deux (2) femmes puis trois
20 (3) hommes, c'est notre équilibre au niveau du
21 conseil. Chez nous aussi, dans notre chez soi, t'sé,
22 pour être debout en tant qu'intervenant, en tant
23 que... t'sé, membre du conseil aussi, il y a des
24 hommes qui nous soutiennent, il y a des hommes qui
25 soutiennent beaucoup leurs femmes. Il y a des femmes

1 qui s'impliquent activement dans nos activités
2 communautaires, beaucoup sont des hommes. T'sé, ils
3 demandent rien, eux autres, ils demandent d'être
4 valorisés. Puis ils sont valorisés d'avoir
5 accompli... d'avoir accompli des activités
6 communautaires. Ça nous coûte rien, c'est des choses
7 que le gouvernement il pense qu'on paye tout le monde
8 à faire quoi que ce soit. Ce n'est pas vrai, on
9 utilise beaucoup la communauté pour faire des
10 activités, pour faire des réalisations et c'est
11 gratuit, la main-d'œuvre, les gens participent, le
12 parent qui va avoir là c'est tout du bénévolat, ça,
13 il n'y a personne là-dedans qui est payé pour le
14 faire. Le monde là se donne à fond cette fin de
15 semaine-là, ils dorment très peu, puis c'est beaucoup
16 beaucoup les hommes. S'il y avait pas... pas
17 d'hommes aussi, mais il n'y en aurait pas. Beaucoup
18 là, ils mettent beaucoup de la culture là-dedans.
19 C'est eux autres qui vont à la chasse, ils vont à la
20 pêche. Puis beaucoup d'hommes dans la communauté là
21 soutiennent les femmes monoparentales. Ils vont à la
22 chasse pour eux. Il y en a beaucoup de ça. Mais des
23 fois là, t'sé, ils ont une famille ces gens-là. Ils
24 ont un rôle à jouer comme la femme a un rôle à jouer.
25 Je l'ai toujours dit à la communauté, la femme a un

1 grand rôle à jouer aussi, la perpétuité de la culture
2 dans l'organisation communautaire mais il faut pas
3 oublier toujours qu'on a un équilibre, mais il y a
4 des grands besoins. Beaucoup de femmes prennent la
5 parole parce que les femmes sont près de leurs
6 enfants. Moi-même chez nous, c'est moi qui prend la
7 parole et mon mari est là, il fait des choses lui
8 aussi, mais t'sé, un enfant ne veut pas avoir à
9 faire... quand t'es structuré chez vous, ils veulent
10 pas avoir affaire avec leur père, c'est comme un
11 signe de... il y a une autorité, ils ont peur puis
12 des fois c'est des bons pères qu'il faut faire... qui
13 ont les enfants parce que... si tu sécurises ton
14 enfant, m'en... il met des règles. Moi j'ai été
15 élevée, ma mère a jamais été au pensionnat, ma mère
16 elle m'a frappée, mais je dis merci aujourd'hui parce
17 que j'ai pas dérapé, elle m'a donné des bonnes
18 leçons, ma mère puis mon père. Ils m'ont encadrée,
19 ma limite, moi là, c'était autour de la maison, tu
20 vas pas plus loin, tu déroges de ça là. J'avais pas
21 le droit. Si je m'en allais, il fallait que je dise
22 où est-ce que j'allais, ou est-ce que je dise
23 qu'est-ce que j'ai faite, mais c'est ça l'encadrement
24 puis c'est ça qui est arrivé souvent; c'est ça ça,
25 les parents, qu'est-ce qu'ils doivent faire. Moi, il

1 y a beaucoup beaucoup de travail à faire, il y a
2 beaucoup de lumière à émettre, t'sé, dans les
3 services qui viennent de l'extérieur parce qu'il y a
4 le service de santé, beaucoup de parents se protègent
5 en amenant quelqu'un du service de première ligne
6 pour pas... pour pas qu'il se fasse dire n'importe
7 quoi. Tu ne diras pas n'importe quoi,
8 l'enregistreuse, puis on va se parler comme il faut.
9 C'est rendu comme ça tellement que l'abus de pouvoir,
10 t'sé, au niveau des travailleurs "social", c'est fou.
11 Il y en a qui ont enregistré - les parents - ils ont
12 enregistré des conversations téléphoniques, beaucoup.
13 C'était un moyen qu'il s'est doté eux autres, les
14 parents, de se protéger. C'est pas nous autres qu'on
15 l'a dit là, c'est pas le Conseil, c'est eux autres.
16 Des fois là, après ça, six (6) mois, je fais... j'ai
17 un appel de la chef de service, bien elle me dit
18 "mais c'est ça le mot qui a passé". J'ai dit "où
19 est-ce que ça a passé? C'est pas le Conseil, ça
20 c'est pas vrai". Ils pensent que ça vient du
21 conseil. Mais les parents se réseautent, eux autres,
22 ils ont un réseau. Ils ont fait un réseau Facebook,
23 "je cherche mon enfant" en algonquin, c'est marqué.
24 C'est tout là-dedans, il n'y a personne qui peut
25 aller là, à part les parents de la communauté. Puis

1 c'est là que ça se parle. Il n'y a pas accès à ça, à
2 part nous. T'sé, ils se donnent des pistes là, dans
3 quelle heure que ton enfant dort, l'heure appropriée,
4 telle heure, tout le monde les parents, les... s'il y
5 a des choses qui... qu'ils ont fait, nos parents,
6 pour les parents de la communauté pour se réseauter.
7 Il y a aussi, t'sé on en parlait tantôt le réseau
8 carcéral. Il y a beaucoup... bien, beaucoup de nos
9 gens, beaucoup d'hommes qui sont incarcérés souvent
10 par... tu as des courtes périodes, ils sont pas,
11 c'est comme j'ai dit au début, ils sont pas bien
12 représentés, il y a des choses que... "non j'ai pas
13 fait ça". T'sé, il y en a un qui me dit, "ah, j'ai
14 pas fait ça moi, il me donne soixante (60) heures le
15 juge, il m'a donné soixante (60) heures pareil,
16 pourtant j'ai pas fait ça. Puis mon avocat là, il a
17 dit de ne pas... déclarer coupable. J'ai pas déclaré
18 coupable moi pareil, mais il m'a donné soixante (60)
19 heures pareil, puis j'ai dit à le juge, moi je le
20 ferais pas les soixante (60) heures". Il est
21 retourné à la Cour, il dit, "il m'a donné vingt (20)
22 heures de plus. Il m'a pas cru encore. C'est pas
23 moi ça, qui a fait ça, je te jure".

24 Habituellement, ils sont honnêtes. "En tout cas
25 là, moi là, je fais pas les quatre-vingts (80) heures

1 pareil. Je le fais pas parce que c'est pas moi qui
2 l'a fait." Il l'a pas fait le monsieur. Mais quand
3 il était à la Cour, il dit, "tu vas aller faire
4 trente (30) jours de prison - de prison - parce que
5 j'ai rien fait. J'ai pas fait ça moi. Je l'aurais
6 fait, je l'aurais dit."

7 Mais souvent c'est ça. En ville, il y en a là,
8 que... c'est tellement cocasse des fois là, puis le
9 monsieur il dit, "moi là, j'étais allé aider un vieux
10 monsieur, je l'ai aidé, il dit, puis il avait sa
11 bière dans ses mains, puis moi je l'ai mis dans ma
12 poche. (Rires) Maintenant, l'agent il vient, il
13 dit... j'étais à l'aider puis la bière elle a
14 renversée. Maintenant, toute la fin de semaine
15 j'étais en prison pour ça. Pourtant j'étais... le
16 monsieur c'était même pas ma bière."

17 En tout cas, il y a plusieurs choses qui nous
18 arrivent ici, puis au niveau carcéral c'est beaucoup
19 de transferts, ils font transférer partout. T'sé,
20 ils arrêtent pas de transférer, ils n'ont pas de
21 stabilité, t'sé, là-bas, dans le milieu carcéral.
22 Ils apprennent beaucoup de choses dans... dans la
23 prison - comment faire de la bière, tout ça... ils
24 apprennent beaucoup de choses les gens dans le milieu
25 carcéral puis parfois là, on n'est pas comme perçu,

1 même si mettons tu es un bon citoyen puis tu as fait
2 des erreurs, puis dans ta jeunesse puis là ça te
3 rattrape, t'es plus le même, mais t'es perçu encore
4 comme ça, t'as beaucoup beaucoup de discriminations
5 puis tu vas facilement, t'as pas le droit de parler,
6 t'as pas le droit de rien dire, pas t'as le droit
7 de... de parler ta langue. "Moi j'ai osé parler ma
8 langue à un aîné, puis je suis allé dans le trou deux
9 (2) jours"... Je ne sais pas c'est quoi le trou là,
10 c'est... le trou, je sais pas c'est quoi, j'ai pas
11 visité le trou encore, qui vaille la peine, mais
12 c'est beaucoup des choses... des choses comme ça
13 qu'ils vivent la discrimination, c'est... on est des
14 incorrigibles, on est des incorrigibles. Oui, il y a
15 des méfaits, oui il y a de la violence, mais ils
16 n'ont pas le droit, quand ils veulent aller à quelque
17 part, mais c'est pas considéré. Il faut qu'à
18 (inaudible) tu peux pas suivre des choses dans ta
19 communauté, c'est adapté à la communauté, j'ai pas
20 tenu compte. Il y a des personnes qui peuvent pas
21 aller... qui peuvent pas... c'est comme on est... il
22 y a un moment donné là, il y a eu beaucoup de
23 prisonniers, ils n'avaient pas le droit de sortir,
24 ils n'avaient même pas le droit de... il fallait
25 qu'ils fassent tout leur temps même si c'étaient des

1 bons. Il y a des choses qui se sont passées il y a
2 plusieurs années de ça, des agressions sexuelles,
3 c'était comme les pires délinquants, les personnes
4 qui avaient tué quelqu'un, mais là ces gens-là, ils
5 avaient changé, ils avaient arrêté de faire ces
6 affaires-là à cause il y a eu des mouvements de...
7 contre l'agression sexuelle avec Igor Bišćan, bien
8 sûr, beaucoup avec Igor Bišćan, il a eu un à un...
9 d'agir à la communauté. Les enfants ils ont été pris
10 en charge parce qu'il y a des enfants qui avaient des
11 jeux sexualisés aussi, mais il y a beaucoup de...
12 beaucoup de choses qui a été recadrées avec le
13 programme Igor Bišćan. J'ai fait partie, moi, de ce
14 comité-là quand il y avait eu... qu'on avait monté...
15 cette... ce programme-là. Mais au niveau carcéral,
16 t'sé, moi j'ai quelqu'un moi dernièrement qui s'est
17 fait arrêter puis il a dit "je m'installais puis le
18 lendemain je partais pendant deux (2) semaines, je
19 voyageais partout dans les prisons". Il s'est
20 retrouvé à Bordeaux, c'était son seul... "puis quand
21 est un milieu carcéral, tu es à l'autre bout de... de
22 ta communauté, mais là tu es laissé à toi-même, tu
23 sors de Bordeaux là, t'sé, où est-ce que c'est la
24 sortie puis t'es laissé à toi-même là-dedans, t'as
25 pas de téléphone, t'as rien, t'as pas d'argent".

1 C'est beaucoup ça qui arrive à nos gens. Beaucoup
2 de... c'est beaucoup de... beaucoup viennent après,
3 t'sé, se plaignent de ce qui s'est passé dans les
4 milieux "carcéral" puis au niveau de la Cour aussi,
5 t'es pas représenté, tu as un dossier des fois c'est
6 tout plein d'affaires là-dedans puis j'ai pas faite
7 ça, j'ai pas fait ci, non. Tu t'en vas en avant puis
8 tu declares coupable, c'est tout. On veut même
9 pas... c'est ça là, comment on appelle là, l'aide
10 juridique, il faut que tu te declares coupable. Il
11 faut pas que tu donnes trop de miser à le juge qui
12 est là, à ton avocat parce que ça va coûter trop
13 cher. Il faut que tu te declares coupable, même si
14 c'est un faux nom qui a été émis, que c'est pas toi,
15 tu te souviens pas, tu declares coupable pareil. "Je
16 sais même pas ce qui s'est passé", je... des fois
17 c'est comme ça. Beaucoup dans... beaucoup, beaucoup
18 dans les dossiers criminels, t'sé c'est ça, tu te
19 declares coupable, ça vient de s'éteindre. Et quand
20 ils sortent, ces gens-là là, t'sé, ils vivent des
21 injustices, il y en a encore...

22 Il y en a beaucoup dans leur cœur parce qu'ils
23 ont été brimés, leur vie là, a été brimée. Ça c'est
24 comme salir la réputation de quelqu'un encore plus,
25 de ne pas l'avoir écouté. C'est beaucoup ça dans la

1 justice et au niveau des milieux "carcéral". Et moi,
2 t'sé, il a l'air à dire, il est bien petit, tout
3 petit là, petit prisonnier. Tout le monde là, sont
4 tous gros, puis on a le droit juste à un cabaret, tu
5 peux pas manger à ta faim. Puis si l'autre t'enlève
6 ton manger, tu peux rien faire, tu manges pas. T'es
7 pas obligé de manger des miettes. Mais les agents
8 là, des fois là, ils... ils interviennent pas... ils
9 n'interviennent pas quand il y a des situations comme
10 ça dans le milieu carcéral. Il y en a, t'sé, qui
11 sont... ils sont grands, ils sont bâtis puis ils
12 peuvent se protéger. Et c'est toujours... ils se
13 protègent... les autochtones ils sont toujours
14 ensemble, et quand ils sont beaucoup dans un milieu
15 carcéral, bien, c'est mieux pour eux autres parce
16 qu'ils se protègent, ils se protègent. C'est ça
17 qu'ils font dans les milieux carcéraux. T'sé, j'ai
18 quelqu'un à côté de moi là, je me protège avec, t'sé,
19 si tu es seul, t'es faite. T'es seul, t'es faite,
20 t'es comme incorrigible. C'est ce qui se passe dans
21 les milieux carcéral, puis aussi des fois, t'sé,
22 moi-même, il y a des gens qui ont pas tout le
23 vocabulaire de la Cour, ils ont pas tout le
24 vocabulaire, ils le savent en algonquin, puis tu
25 l'expliques en algonquin ils vont le "catcher", mais

1 en français là, des fois, ils font semblant de... de
2 comprendre, parce qu'ils veulent pas se faire passer
3 pour... des petits niaiseux qu'ils appellent là, mais
4 ils apprennent beaucoup à la Cour à un moment donné,
5 ceux qui sont... ceux qui vont... souvent, qui vont
6 souvent parce que quand ils viennent à Lac Simon, des
7 fois là, t'sé, on n'a pas beaucoup de règlements nous
8 autres dans la communauté, mais ils viennent en
9 ville, il y a plein de règlements, il y a plein de
10 règlements dans la ville : tu peux pas fumer là,
11 parce que tu vas avoir une amende, si tu peux pas
12 faire plein d'affaires, tu peux... il y a des
13 lumières rouges, tu peux pas couper... en tout cas,
14 il y a plein de règlements que, des fois, les gens ne
15 savent pas, puis là ils se retrouvent à la Cour, puis
16 des fois on dirait que... c'est talonné, talonné puis
17 ils commencent avec plein d'amendes, c'est comme des
18 sur-amendes là, des sur... qui donnent
19 une... beaucoup beaucoup d'étiquettes là. Il y a des
20 femmes chez nous qui "virent une brosse en ville",
21 elles sont en ville, elles flânent même pas, des fois
22 il fait passer, puis là il fait passer, puis là il me
23 dit "Marie, j'ai flâné". Bien là je... pas étonnant
24 puis je m'en allais là-bas, puis ils embarquent même
25 plus dans les chars de police. C'est nos jeunes qui

1 avaient été laissés à Baie Carrière qui s'est fait
2 battre par la police en plein hiver, il n'avait pas
3 de manteau, lui, il pensait que la police voulait
4 vraiment l'amener... faire du pouce. Il a embarqué,
5 il avait confiance, maintenant il s'est fait amener à
6 Baie Carrière, il savait plus ce qui se passait. La
7 confiance n'est plus là, même en milieu carcéral,
8 c'est beaucoup en... tu peux pas faire ça à les
9 Blancs ça là-bas, si tu fais ça à les Blancs là,
10 c'est toi qui vas aller dans le trou. Ah oui, t'sé,
11 c'est comme ça. Mais si t'es gros, si t'es bâti, il
12 faut qu'il soit bien intelligent, il faut que tu
13 parles. Si tu dis rien puis tu regardes le monde
14 puis t'as pas l'air intelligent là, mais là, là, ils
15 vont le savoir que t'es une personne vulnérable, il
16 faut pas que t'aies l'air vulnérable", c'est ça
17 qu'ils disent, ils se donnent le mot de passe de
18 même, le monde qui a déjà été dans le milieu
19 carcéral. Beaucoup... beaucoup viennent nous voir
20 dans... au conseil, les gens se sentent plus près de
21 moi là, ça fait longtemps que je travaille pour la
22 communauté, je suis très active au niveau
23 communautaire depuis longtemps, moi j'ai des
24 histoires de même puis... mais parfois là, c'est que
25 t'sé les familles là, t'sé, ils soutiennent... ils

1 soutiennent leur... ceux qui sont en... ceux qui vont
2 aller en prison mettons en violence conjugale, ils
3 mettent tout au-dessus dans le protec et après ça,
4 ils appellent ça protec, on veut le mettre dans
5 protec parce que s'il s'en va à l'autre bord avec les
6 autres détenus là, il va se faire battre. Même en
7 agression sexuelle, on est obligés de les isoler.
8 Si... c'est ça dans le... qui se passe en milieu
9 carcéral. Il faut isoler parfois les... les
10 individus, il faut pas qu'ils sachent... il faut pas
11 trop dire qu'est-ce que t'as faite. Pourtant eux
12 autres sont incarcérés, ils ont eu un droit de battre
13 leurs femmes, ils ont battu leurs femmes bien raide.
14 "Mais moi j'ai eu une chicane avec ma femme, pas
15 battue, j'ai peut-être poussé ma femme, mais j'ai
16 jamais frappé ma femme, puis j'étais un jour protec".
17 Et t'sé, pas juste le milieu carcéral, c'est vraiment
18 au niveau des prisonniers, on mène... puis parfois
19 là, les... parfois là, les... les gardiens
20 dénoncent... dénoncent les gens là dans le milieu
21 carcéral, c'est pas un manque de communauté, de notre
22 communauté, l'argent peut-être qu'il aime pas la
23 phase, peut-être, c'est ça aussi, mais ils vont
24 parler avec d'autres prisonniers, ils vont se faire
25 ramasser en personne, nos jeunes. C'est des choses

1 qui se passent et puis après ça, c'est d'autres
2 prisonniers qui disent, "mais c'est cet agent-là qui
3 a dit ça à lui, puis c'est pour ça que tu t'es fait
4 battre". C'est des choses qui se passent dans les
5 prisons. On dirait que c'est pas confidentiel là. La
6 confidentialité est pas là, puis ça met... ça met les
7 gens en... ça met les gens en... en danger, ça met
8 nos jeunes en danger, mais... mais beaucoup c'est par
9 des amendes, il y avait sur-amende à un moment donné,
10 c'est la prison. Les petits vols, puis ils disent
11 ça, je vais aller ça je n'ai pas volé puis je me suis
12 fait prendre puis voyons ça, des fois c'est au niveau
13 aussi... si tu vois là-bas, je sais pas s'il a enlevé
14 les photos là, le métro là, t'sé, c'est un... c'est
15 une forme de... chose qui... perpétue quiconque... il
16 fait la promotion du racisme parce qu'il met beaucoup
17 de photos d'autochtones qui volent dans les magasins
18 là, je sais pas s'il a le droit de faire ça là, mais
19 c'est au métro, c'est au centre-ville puis voilà,
20 c'est même pas sa photo. Il y a une femme là dans
21 Facebook qui a mis la photo, une femme m'a dit que
22 c'était ma photo, puis j'ai... c'est une femme bien,
23 puis c'est parce que c'est flou là, la photo là, puis
24 il s'est fait associer à la photo comme quoi il a
25 volé. Ça c'est la discrimination ça. On discrimine

1 les gens en faisant ça, en leur mettant leur photo
2 publiquement, c'est des autochtones vraiment puis tu
3 en invites là-dedans là, tu peux pas les enlever ces
4 photos-là là. Il y a... t'sé on a beaucoup
5 d'éducation je pense... à faire aussi au niveau de la
6 Ville, je sais que monsieur le maire, il... il essaie
7 très fort lui aussi, mais il faut que les gens... on
8 a beaucoup de compilations, on en a faite des
9 compilations des conditions de vie des femmes qui
10 subissent la violence et des agressions sexuelles qui
11 a été faite par Madame Elizabeth Papatie puis Widia
12 Larivière, que eux autres aussi ils vont venir faire
13 l'audience comme déposer leur (*Inaudible*). C'est
14 tout ça le... moi j'espère que... qu'il va y avoir
15 des changements, des changements au niveau de la
16 justice qui s'adaptent aussi à... qui tiennent compte
17 aussi de notre... de notre façon de faire, de notre
18 façon de faire, de... t'sé, de aussi valoriser eux
19 autres aussi notre culture, notre façon de... de
20 faire les guérisons, les gens y croient, ils croient
21 à ça, il y a beaucoup de monde puis il y en a que
22 dans leurs maisons, ils n'ont rien, ils ont fait des
23 loges, c'est là qu'il se passe des réunions AA puis
24 les réunions NA. Il y a beaucoup de monde qui
25 participe, et des fois c'est pas pris en

1 considération ces choses-là. C'est comme ce qu'on
2 fait, c'est pas bon, mais nous autres on sait que
3 c'est bon. On fait des soins... on fait des soins
4 pour les hommes, on fait des soins pour les femmes,
5 puis c'est bon, on se sent bien. Je me sens bien
6 avec ma culture, je me sens bien avec mes valeurs, je
7 me sens bien avec ma spiritualité, avec ma langue.
8 Je parle très bien, moi, ma langue, quand je fais mes
9 présentations chez nous, je le fais en ma langue. Ça
10 c'est une grande fierté que la communauté me porte.
11 Ils portent tous ça, puis c'est ça que la communauté
12 veut. On peut adapter pour les services, mais il
13 faut qu'on soit écouté, il faut que ce soit pris en
14 considération, ça, on ne l'a pas appris à
15 l'université, on ne l'a pas appris nulle part ça, ce
16 qu'on tient... ce qu'on détient. On n'a pas appris à
17 jouer du tambour dans un conservatoire de musique.
18 On l'a appris à nous, on n'a rien appris nous autres,
19 de personne, c'est en nous. Et on a appris à nos
20 jeunes, les parents, à danser. Il n'y a personne qui
21 nous l'a appris, personne au niveau du culte. C'est
22 en nous, c'est nos ancêtres qui nous l'ont appris.
23 Et ça, on va toujours le défendre. Puis on va le
24 défendre, on va perpétuer à nos enfants. On est là
25 pour protéger ce qui nous... ce qui nous tient à

1 cœur, ce qui nous appartient. C'est comme les
2 territoires, on est connectés nous autres, à la
3 terre-mère. On est connectés à tous les animaux qui
4 volent, qui sont dans l'eau, qui marchent sur la
5 terre. Ça c'est un grand enseignement ça, c'est des
6 grands, grands enseignements ce que la terre nous
7 donne, c'est des grandes valeurs, puis moi je le
8 porte fièrement puis je le perpétue à ma communauté
9 qu'est-ce qu'il vient faire, la lune, le soleil, le
10 vent? C'est tout le changement climatique, on est
11 connectés puis on va être toujours, toujours à
12 défendre. On n'est pas là pour bloquer, mais
13 défendre, défendre ce qui nous reste parce qu'on voit
14 cette génération, nous autres, plus loin, et nous on
15 doit être là. Moi je ne me sens pas pauvre
16 aujourd'hui, je ne suis pas pauvre. Je suis riche,
17 je suis riche de culture, je suis riche de
18 ressources, mais à un moment donné, les ressources
19 vont être épuisées. C'est pour ça qu'on est là, en
20 tant que Nation, puis on s'est doté d'une mission en
21 tant que Anichinabe, même avant l'arrivée des blancs,
22 c'était comme ça. Et on va l'être encore, c'est
23 perpétuer, laisser perpétuer ça par les ancêtres.

24 Nous autres quand on prie, quand on fait un *Pow-*
25 *Wow*, quand on déclare quelque chose, une ouverture

1 comme de la commission, mais on ouvre, on ouvre, on
2 invite les ancêtres à être là. On invite nos
3 ancêtres à venir danser avec nous. C'est pour ça
4 qu'on sent des grandes énergies, c'est pour ça que
5 c'est interdit, dans les *Pow-Wow* là, de filmer la
6 grande entrée, parce qu'il y a des esprits. Si c'est
7 filmé, les esprits s'en vont, ils viennent pas.

8 C'est... c'est interdit, c'est pour ça. Mais
9 c'est des choses que... qu'on fait dans la communauté
10 et qu'on va toujours le perpétuer. Mais il faut pas
11 oublier qu'on a, nous autres, notre culture. La
12 culture québécoise c'est quand je vois, si c'est des
13 grandes fêtes, il y a la bière, il y a les chansons.
14 Mais nous on est ancrés, on n'a pas ça nous autres,
15 on met pas de la bière là, on met les tambours. Les
16 tambours, c'est honorer la vie, c'est les battements
17 de ma mère-terre, le grand; le petit, c'est les
18 battements de ton cœur. C'est pour ça qu'on invite
19 toutes les nations dans nos festivals, dans nos *Pow-*
20 *Wow*. Il y a *Pow-Wow* en fin de semaine à Kitigan.
21 Mais c'est des bonnes occasions aussi de se mêler.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Certainement, Madame Jérôme.

24 R- Oui, j'ai piqué. Bien, j'espère que... j'espère
25 juste que ça va donner de croire que le

1 gouvernement, il va être à l'écoute des gens
2 puis... il faut pas oublier aussi que la commission
3 va ouvrir des plaies.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui.

6 R- Le monde qui vont venir témoigner ici, vous allez
7 ouvrir des plaies, puis il faut pas oublier de
8 donner du service à ces gens-là, parce que c'est des
9 grandes plaies, c'est des grandes pertes que le
10 monde... que les gens ont eues, je pense que c'est
11 pas juste au Lac Simon, mais c'est partout dans le
12 Québec où est-ce que vous allez passer, vous allez
13 ouvrir des plaies. Les gens sont... ils souffrent
14 de ça, puis je pense que ça fait longtemps que les
15 gens, t'sé, ils veulent être écoutés, non juste par
16 le conseil, nous autres on sait qu'est-ce que nos
17 gens ont... ont eu; parce qu'une petite communauté
18 comme le Lac Simon, presque tous les gens le savent
19 qu'est-ce qui se passe dans ta vie. Puis la moitié
20 des fois c'est vrai, mais l'autre moitié ce n'est
21 pas vrai, ils en rajoutent. C'est une petite
22 communauté qui s'alimente. C'est juste ça que je
23 veux aussi dire de pas oublier les gens qui vont
24 ouvrir des choses... on va encourager encore notre
25 communauté à aller vers le mieux-être parce que le

1 Conseil de la nation; c'est ça qu'on veut que le
2 monde soit bien, que le moins... que le monde ait
3 les services puis aussi faire des actions concrètes
4 pour le mieux-être de la communauté, puis c'est la
5 commission, c'est une des actions concrètes que le
6 Conseil a optées, on s'est battu pour avoir, puis
7 aussi les règlements. J'espère bien... j'espère que
8 le gouvernement va être sensible aux réalités que
9 les autochtones vivent. Je sais que les préjugés
10 arrêteront pas, mais au moins, t'sé, il faut
11 cohabiter avec dans le respect. En tout cas,
12 timigish(ph).

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Maître Barry-Gosselin est-ce que vous avez des
15 précisions à demander à Madame Jérôme?

16 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

17 Oui. Merci. Monsieur le Commissaire, simplement
18 certaines questions.

19 Q- Madame Jérôme, merci pour votre témoignage. Vous
20 nous avez parlé des sites de services publics qui
21 sont visés par la commission, particulièrement
22 hôpitaux, D.P.J. J'aimerais ça juste que vous
23 expliquiez un petit peu, en relation avec la réalité
24 géographique que vous avez, les services sont
25 dispensés par quels centres de santé services

1 sociaux, dans la communauté de Lac Simon?

2 R- Bien, on a un service de... on a un centre de santé
3 chez nous...

4 Q- Oui.

5 R- ... puis on a un médecin qui va... une fois par
6 semaine, mais c'est dans les cas comme d'urgence.
7 On a l'hôpital de Val-d'Or, on a aussi celui de Amos
8 pour... le monde qui a vraiment cassé, on a aussi le
9 service de Rouen parfois. Puis on a des fois les
10 corps des plus grands sont acheminés dans les
11 grandes villes à Montréal.

12 Q- Puis quand vous référiez à des situations qui
13 étaient vécues dans l'exemple de santé ou les
14 hôpitaux, vous référiez à Val-d'Or, Amos, Rouen?

15 R- C'est plus à Val-d'Or. Moi je te dirais, c'est plus
16 à Val-d'Or beaucoup, c'est des situations qui sont à
17 Val-d'Or.

18 Q- Et finalement, la dernière question que je vous
19 poserais c'est, vous avez parlé un petit peu du
20 service de police que vous avez. On comprend bien
21 que le Lac Simon a son propre corps de police. Et
22 vous référiez aussi à la Sûreté du Québec un petit
23 peu plus tôt, c'est ça?

24 R- Oui.

25 Q- Ok. Parfait. C'étaient les questions que j'ai

1 posées, Monsieur le Commissaire. Merci.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 Merci Madame Jérôme.

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Maître Coderre, est-ce qu'il y a des choses que vous
8 aimeriez vérifier ?

9 **M^e DAVID CODERRE :**

10 Non, je croirais pas. Est-ce que c'est possible de
11 prendre un... je comprends là, qu'il est midi trente
12 (12 h 30), mais prendre un cinq (5) minutes pour que
13 je révise mes notes, juste pour vérifier si j'aurais
14 des questions, avec votre permission? Je comprends
15 sinon, écoutez...

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Écoutez, il est midi trente (12 h 30).

18 **M^e DAVID CODERRE :**

19 Je comprends...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Je... à Madame Jérôme, je lui disais qu'on a
22 beaucoup apprécié sa présentation. Maintenant, je
23 vais vous laisser votre cinq (5) minutes.

24 **M^e DAVID CODERRE :**

25 Ça peut être un deux (2) minutes aussi.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Je vais le réduire à deux (2), vous avez bien
3 raison.

4 **M^e DAVID CODERRE :**

5 Ça va, ça me convient.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Je pense que je vais faire... on va tous rester ici
8 dans la salle, vous laisser regarder vos choses, et
9 pendant ce temps je vais tout simplement dire à
10 Madame Jérôme que nous avons été très heureux de la
11 recevoir. Votre présentation nous sera certainement
12 très utile pour comprendre les préoccupations qu'il
13 y a dans votre communauté. Je vous en remercie
14 beaucoup.

15 R- Merci.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Bon... attendre quelques instants. Maître Coderre a
18 des questions ?

19 **M^e DAVID CODERRE :**

20 Non. Pas de questions.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Vous avez pas de questions.

23 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

24 Et à ce stade-ci, Monsieur le juge, je déposerais
25 sous P-003 la présentation Powerpoint de Madame

1 Jérôme s'il vous plaît.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 Merci.

6 - PIÈCE COTÉE P-003 -

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors, vous êtes... est-ce que vous aviez d'autres
9 documents à déposer Madame Jérôme?

10 R- Oui, j'ai le document de... Igor Biscan, j'ai la
11 lettre aussi de... du docteur Judith Morency qui m'a
12 écrit, elle m'a envoyé... je l'ai demandée.

13 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

14 Oui. Je vais vous demander de suspendre, Monsieur
15 le Commissaire, par rapport à ça, je vérifierai si
16 je vais déposer les documents cet après-midi ou si
17 ce serait dans le cadre de l'audition d'autres
18 témoins qui viendront cet automne.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Parce que Madame Jérôme, ce que... ce qu'on prévoit
21 faire généralement avec les documents qui sont
22 déposés, c'est qu'on les met sur support numérique
23 et on en transmet une copie aux procureurs des
24 organismes qui sont participants à la Commission, et
25 on le met aussi dans nos... dans notre banque de

1 données, notre site qui... compilera tous les
2 documents, les témoignages, ces choses-là parce que,
3 évidemment, on commence dès maintenant à penser à ce
4 qu'on mettra dans le rapport éventuellement. Il
5 faut commencer à se préparer. *(Rires)* Bon alors
6 peut-être il faut les remettre à Maître
7 Barry-Gosselin qui les examinera. Puis de toute
8 façon, vous êtes facilement en contact?

9 R- Oui.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Vous, n'allez pas très loin et on va pouvoir
12 s'organiser parce que, éventuellement, on pourra les
13 consulter.

14 R- Oui. Merci beaucoup.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Je vous souhaite un bon appétit. On se revoit cet
17 après-midi avec madame Adrienne Anishinapéo.

18 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

19 Oui. Merci beaucoup.

20

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Écoutez on pourrait peut-être aller à deux heures
23 moins le quart (1 h 45), deux heures (14 h), je sais
24 pas qu'est-ce que vous suggérez, Maître
25 Barry-Gosselin?

1 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

2 Treize heures quarante-cinq (13 h 45) me convient et
3 convient au témoin, Monsieur le Juge.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Très bien.

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Merci.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Alors à tout à l'heure.

10 SUSPENSION

11 -----

12 REPRISE

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Bonjour.

15 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

16 Bonjour Monsieur le commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Maître Barry-Gosselin, qu'est-ce qu'on a sur le
19 programme de cet après-midi?

20 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

21 Donc on aura un témoin cet après-midi, Monsieur le
22 Commissaire, il s'agit de Adrienne Anishinapéo qui
23 est chef de la communauté Anishinabé de Kitcisakik.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui, Madame Achinapéo bonjour.

1 R- Bonjour.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Bienvenue. Alors, Madame la Greffière?

4 -----

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Mme Adrienne Anichinapéo
2 Chef de la communauté Kitcisakik
3 Assermentée

4 -----

5 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Donc je vous laisse simplement vous adresser au
7 commissaire sur une discussion un petit peu des
8 réalités de votre communauté, les particularités de
9 votre communauté également des attentes que vous
10 avez envers la commission.

11 **Mme ADRIENNE ACHINAPÉO :**

12 R- D'accord. Kitcisakik c'est une communauté
13 algonquine de quatre cent quatre-vingt (480) et
14 quelques personnes, et c'est certain que nous, que
15 Kitcisakik c'est une communauté qui n'a pas de
16 statut de réserve au sens de la Loi sur les indiens
17 et nous on est comme... considérés comme un
18 établissement dans lequel Kitcisakik reçoit certain
19 financement de la part du Gouvernement fédéral et
20 de... de la province aussi. Et on ne reçoit
21 strictement que le minimum, on a juste pour donner
22 quelques services qui n'est pas nécessairement
23 comparable à ceux de d'autres communautés qui ont le
24 statut de réserve. Et nous, Kitcisakik a quand même
25 sa particularité, le fait que nous on n'a pas de
26

1 statut de réserve, c'est une communauté qui... au
2 milieu du Parc de la Vérendrye dans lequel on n'a
3 pas... les infrastructures et les maisons comme
4 l'électricité, l'eau courante tout ça et c'est
5 certain que la... le gouvernement provincial et
6 fédéral sont au fait de la situation et en même
7 temps il y a... plusieurs choses qui ont évolué
8 depuis quelques années. Si je reviens dans les
9 années quatre-vingt (80), j'étais... j'étais...
10 j'entrais dans mon âge adulte à l'époque, dans
11 lequel le leader qui était là dans le temps, on fait
12 en... quand même des démarches pour qu'on puisse
13 avoir certains services. Je parlais entre autres
14 de... parce que nous, dans le temps, les jeunes
15 n'avaient pas nécessairement les services proprement
16 dit de la loi, la Loi de la protection de la
17 jeunesse, et on n'avait pas nécessairement aussi...
18 n'avait pas d'école à l'époque, encore aujourd'hui,
19 on n'a pas encore l'école secondaire, t'sé. Il y a
20 quand même... quand même amené à dire qu'il y a
21 quand même des améliorations qui ont été...
22 améliorations qui ont été apportées au fil du temps
23 là avec le... avec toute la volonté que la
24 communauté a montrée à l'époque. Et c'est certain
25 que... dans les faits... avaient fait une plainte,

1 au niveau de... au niveau des droits de la jeunesse,
2 parce que nos jeunes n'avaient pas nécessairement le
3 service pour qu'on puisse... leur donner les
4 services qui devraient et être donnés à eux pour
5 leur protection puis leur bien-être puis tout ça.
6 Et les deux (2) de l'époque avaient fait cette
7 démarche-là. De là, il y a eu l'enquête de la
8 C.P.D.J. qui a été mise sur pied, et que cette
9 commission-là avait entendu la communauté dans
10 sa... dans ses doléances, et de là qu'il y a eu
11 plein de démarches pour signaler... il y avait des
12 signalements, mais nos signalements n'aboutissaient
13 jamais à l'époque. Fait que à partir de ce moment-
14 là, les signalements étaient faits, puis les agents
15 puis les services sociaux avaient quand même pu
16 mettre certains services pour les jeunes et pour les
17 familles surtout, et pour les femmes, et en tout
18 cas, l'ensemble de la communauté, et c'est certain
19 qu'à cette époque-là, il y a quand même eu beaucoup
20 de résistance par rapport à cette... cette
21 avenue-là, parce que, t'sé, à chaque fois qu'à
22 l'époque nos parents étaient plus ou moins en train
23 d'accepter de l'aide de l'extérieur, et c'est
24 certain que nous on a nos coutumes et une façon de
25 voir les choses, mais à un moment donné, il y avait

1 quand même beaucoup de... de situations qui... qui
2 se passaient parce qu'il y en avait beaucoup de
3 monde qui consommaient de l'alcool, il y avait
4 beaucoup de violence, et c'est ça qui... qui a fait
5 en sorte que... il y avait... il y en avait... le
6 chef qui était là, Donat Papatie, c'est lui qui
7 avait comme un peu initié la démarche pour entamer
8 les démarches pour mettre des services en place pour
9 les jeunes de la communauté. Et c'est une époque
10 assez... assez dure pour la communauté, parce qu'on
11 n'avait pas... moi je me souviens dans le temps-là,
12 c'était pas facile pour nous autres, en l'absence
13 d'infrastructures pour nous accueillir pour les
14 écoles, il y en a beaucoup qui ont... il y en a
15 beaucoup qui ont vécu là des pensionnats. Moi
16 j'étais scolarisée à l'extérieur de ma communauté,
17 était placée dans une résidence qui était...
18 Notre-Dame-de-la-Route à l'époque, et j'allais à
19 l'école au Lac Simon. Et j'ai fait essentiellement
20 tout mon primaire et secondaire au Lac Simon, et à
21 partir de... de ce moment-là, il y a quand même
22 eu... plein de... plein de choses qui se sont
23 passées. Une fois que ça, ça va être débloqué,
24 l'enquête du C.P.D.J., il y a eu également une vague
25 de... des vagues de dénonciations qui ont été

1 initiées par les femmes de ma communauté, dans
2 lesquelles elles dénonçaient des situations qu'elles
3 vivaient, de violence conjugale, d'abus sexuels
4 physiques et tout ça, de maltraitances, et tout
5 pour... c'est ça qui se passait dans notre
6 communauté à l'époque. Ça a été une période où
7 est-ce que c'était très difficile pour les gens de
8 la communauté. Quand il y a eu cette vague de
9 dénonciations-là, la plupart des hommes qui
10 étaient... qui vivaient en... conjoints avec une
11 conjointe ou... t'sé, étaient sortis de la
12 communauté pour faire de la détention, il y en a qui
13 avaient choisi de... de prendre la voie du
14 rétablissement, d'aller en thérapie. Fait que c'est
15 toutes ces choses-là qui se sont passées dans
16 l'temps et à l'époque aussi quand tout ça s'est
17 passé, il y avait quand même une démarche qui avait
18 été mise de l'avant par le Ministère, de là, je sais
19 pas comment qu'il l'appelaient dans l'temps là, mais
20 c'est le ministère des Services sociaux qui avait
21 mis... qui avait pris l'initiative avec la... bien,
22 en partenariat avec les deux (2) de l'époque de
23 mettre en place une table de concertation dans
24 lequel on parlait... bien ça parlait de comment on
25 va aider les familles. Chaque cas était parlé

1 ensemble, dans cette table-là, il y avait tous les
2 intervenants, il y avait les leaders de la
3 communauté, il y avait aussi les... les intervenants
4 des services sociaux, il y avait également le
5 monsieur là qui avait été nommé par le ministre Yvan
6 Côté à l'époque qui était là, c'est monsieur André
7 Nadon... Lebon, puis c'est lui qui avait été nommé à
8 l'époque et c'est lui qui animait cette table-là,
9 puis que... dans laquelle la communauté avait
10 embarqué dans un processus de reconstruction
11 sociale; c'est ça qui... c'est ça qui se faisait à
12 l'époque. Puis dans... tout le processus de
13 dénonciation aussi avec toute la collaboration des
14 Procureurs de la couronne qui était ici à Val-d'Or,
15 parce que tous les cas de... de messieurs qui
16 étaient amenés vers la justice pour répondre de
17 leurs actes, le Procureur là, il venait voir dans la
18 communauté pour voir qu'est-ce qui serait le mieux
19 adapté pour mettons tel individu, puis c'était comme
20 ça qu'on le travaillait dans le temps. Aujourd'hui,
21 c'est plus... c'est plus là, depuis je sais pas qu'à
22 un moment donné, là c'est plus le même. Mais on
23 avait... les leaders de l'époque avaient entamé
24 cette démarche-là, c'était l'*fun* parce que les
25 jeunes pouvaient vivre dans une communauté dans

1 laquelle leur sécurité était assurée, même en
2 l'absence de services policiers appelés à temps
3 plein dans la communauté là, on avait ça, on avait
4 la certitude qu'on était... nous étions en sécurité
5 quand on était... Moi, c'est certain que moi je
6 rentrais dans l'âge adulte à l'époque, mais j'ai
7 quand même été témoin de ça, de cette démarche-là de
8 notre communauté. Et aujourd'hui c'est... ce n'est
9 plus là, c'est quand même des choses qui ont changé
10 depuis ce temps. Mais, t'sé, on a quand même, après
11 un certain temps, la communauté se sont posées
12 beaucoup beaucoup de questions, à savoir... tantôt
13 je vous mentionnais qu'on a... la communauté n'avait
14 pas nécessairement le statut de réserve, puis il
15 n'avait pas nécessairement les maisons adéquates.
16 C'est quand même des choses qui sont... en deux
17 mille dix-sept (2017) c'est encore le cas. Et c'est
18 pas facile pour les familles de vivre dans les
19 conditions comme celui-là, et d'autant plus qu'il y
20 a beaucoup de choses qui ont... qu'on a essayé dans
21 la communauté en deux mille six (2006), deux mille
22 sept (2007), nous on avait initié... en
23 collaboration avec l'Organisation mondiale de la
24 santé, une étude sur la santé et... étude sur la
25 santé et sur la santé et l'expérience de vie des

1 femmes. La communauté dans lequel - là tu me diras -
2 en dessous de quatre-vingt-dix pour cent (90 %) des
3 femmes ont participé volontairement là à cette
4 enquête-là dans laquelle on parlait de leur vécu et
5 on va dire que dans... le rapport... les rapports
6 qui ont ressorti de ça, c'est que la plupart des
7 femmes âgées de quinze (15) à quarante-cinq (45)
8 ans, le pense, comme tel je me souviens plus
9 exactement la date, mais la plupart avaient vécu des
10 sévices sexuels physiques et dans lesquels... le but
11 de cette enquête-là n'était pas nécessairement de
12 dénoncer, mais juste d'avoir un portrait de... de la
13 communauté en matière de... d'expérience de vie,
14 c'est des choses que... qu'on a pu mesurer et que,
15 t'sé, c'est très... c'est très concret la façon que
16 les choses ont été menées et ensuite nous quand on
17 avait fait cette démarche-là, on avait aussi un...
18 adapté cette étude-là pour les hommes et pour eux
19 aussi, ça a été une résultat similaire qui avait
20 ressorti parce que pour la plupart, avaient vécu
21 aussi beaucoup de sévices sexuels physiques et de
22 là, proviennent aussi beaucoup le mal de vivre comme
23 pour un homme et c'est comme ça. Et c'est pourquoi
24 qu'on... on devait, nous, donner suite à cette
25 étude-là pour essayer de voir qu'est-ce qu'on

1 pourrait mettre en place pour les gens de la
2 communauté afin qu'ils puissent trouver une...
3 manière de... bien une façon ou un... - comment je
4 pourrais dire ça... - une autre façon de vivre, sans
5 pour autant rester comme une victime de ton passé
6 puis de se donner une chance dans la vie de bien
7 vivre, de dire... de dire aussi que, oui, j'ai vécu
8 ça, mais plus jamais je vais en... on va laisser qui
9 que ce soit m'infliger autant de choses qui... qui
10 me nuisent dans mon développement. Moi c'est comme
11 ça que... c'est comme ça que j'avais... pour y avoir
12 participé, moi c'était comme ça que j'avais amené
13 cette réflexion-là de façon personnelle là. J'ai
14 quand même une certaine expérience de vie,
15 comparable aux femmes de ma communauté et quand
16 qu'on a... quand qu'on avait fait cette étude-là,
17 c'est certain qu'il y avait... on avait quand même
18 mis et on avait quand même mis des filets de
19 sécurité à tous les services qui avaient été mis en
20 place pour venir en aide au... aux gens qui... qui
21 acceptent volontiers de participer à cette étude-là,
22 autant les hommes que les femmes. On a également
23 fait des rassemblements, mettons pour les femmes, on
24 avait fait... et aussi par les hommes, on avait
25 essayé de faire pour que les deux groupes puissent

1 se rencontrer et puis comparer cette étude-là, puis
2 que les hommes puis les femmes constatent toute là
3 ce qu'ils avaient vécu dans... dans leur vie. Et
4 aujourd'hui, cette étude-là n'a pas... c'est dans
5 les... c'est dans les... entre les mains de
6 l'organisation mondiale de la santé, eux autres sont
7 au fait de cette étude-là puis c'est la seule
8 légalement, pour votre information là, c'est la
9 seule qui a été menée en Amérique du Nord par
10 l'Organisation mondiale, parce qu'il y a quand
11 même... cette étude-là a été menée un peu partout
12 dans le monde et nous en Amérique du Nord, on était
13 les seuls à le faire là. Fait que tout ça pour dire
14 qu'en même temps les enquêteurs qui... enquêtrices
15 qui avaient été nommés dans le temps, c'étaient des
16 gens de notre communauté parce que bien souvent, on
17 va voir ça aujourd'hui qu'il y a des études qui sont
18 faites dans des communautés là, c'est des chercheurs
19 de... d'université ou tout... qui ont tous des
20 médailles là qu'on peut dire, mais nous, dans ce
21 cadre-là, là, c'étaient des gens de la communauté
22 qui avaient mené ces études-là. C'est sûr que moi,
23 j'avais fait partie également de cette... de cette
24 étude-là, et nous on avait suivi une certaine
25 formation pour pouvoir mener cette enquête-là de

1 façon... t'sé, parce qu'on avait quand même des
2 exigences de l'Organisation mondiale de la santé
3 publique et c'est en... à Montréal et il y avait
4 également... on avait des docteurs qui nous avaient
5 aidés à faire cette démarche-là et nous, ça a été
6 quand même un gros événement dans lequel aussi on
7 avait présenté cette... ce résultat d'études là, à
8 la table des chefs à l'époque, ça fait en quand
9 même... cette étude-là, nous on l'avait menée en
10 deux mille sept (2007), c'est dans cette période-là
11 qu'on avait fait cette étude-là. Et la présentation
12 aussi, près de la table des chefs, ça a été quand
13 même une période qui a été comme... dans laquelle
14 les gens avaient... avaient beaucoup beaucoup
15 d'espoir qu'on pourrait amener des moyens pour se
16 reprendre en main, il y en a beaucoup qui ont... il
17 y en a beaucoup qui ont quand même maintenu leur
18 équilibre qu'ils avaient déjà parce qu'il y en avait
19 beaucoup après suite aux dénonciations qui avaient
20 été faites depuis des années deux mille dix (2010),
21 il y avait beaucoup qui avaient entrepris des
22 démarches personnelles de thérapie, de
23 rétablissement tout ça et ça quand on a fait cette
24 étude-là, ces personnes-là ont été aussi des acteurs
25 des piliers pour les gens qui avaient besoin. Moi

1 c'est ça que... qu'on avait faite dans le temps puis
2 il y avait des gens aussi qui se tenaient main dans
3 la main pour se maintenir en équilibre pour passer
4 au travers cette démarche-là. Et c'était quand même
5 une période qui était difficile puis aujourd'hui
6 quand je regarde là, je veux parler beaucoup de la
7 situation des femmes parce que c'est... quand je
8 regarde aujourd'hui le pourquoi, la raison d'être de
9 cette commission si, on se cachera pas que cette
10 commission-là, c'est venu de la voix des femmes de
11 chez nous ici là qui ont dénoncé ce qu'elles
12 vivaient par rapport à la situation qu'elles
13 vivaient ici en ville, des abus physiques, sexuels,
14 même si aujourd'hui on connaît le résultat de ce
15 qui... de... voyons, des dénonciations qu'ils ont
16 fait là, reste que ces femmes-là aujourd'hui sont...
17 elles sont laissées à eux-mêmes. Il n'y a pas... il
18 n'y a pas nécessairement de service. Nous... quel
19 gouvernement a réagi en donnant... en donnant six
20 (6) points et quelques millions au centre d'amitié.
21 Nous, les communautés, aucun, zéro cennes pour
22 donner les services à ces membres... à nos membres.
23 Et c'est des choses qui... c'est une... injustice
24 que nous on vit parce qu'on a... on utilise à même
25 nos services internes de la communauté pour essayer

1 d'aider nos femmes qui ont dénoncé cette
2 situation-là qu'elles vivent, alors que le
3 gouvernement aurait dû regarder aussi en que... les
4 communautés, comment est-ce qu'on peut faire pour
5 vous aider, parce que ces femmes-là de prime abord
6 elles font partie de nos communautés, les
7 guérisons... pour diverses raisons, il y en a que
8 c'était parce que manque de logement, on connaît
9 aussi les... le contexte familial et le contexte des
10 familles qui sont éclatées parce que t'sé, ils ont
11 des... il y en a des femmes qui ont... complètement
12 perdu leur moyen quand qu'ils ont... quand qu'ils
13 ont... quand les services sociaux sont arrivés dans
14 leur vie là, il n'y en a qui savaient pas comment
15 s'y prendre. C'est toutes des choses de même qui
16 ont fait en sorte que... puis c'est pas juste des
17 femmes aussi, il y en a comme... il y a des hommes
18 aussi qui ont... qui ont passé par ce chemin-là
19 pour... voir puis de... qui avaient vécu dans la rue
20 et aujourd'hui, on en a... alors là, c'est des...
21 c'est des situations de familles qui ont éclaté dans
22 lesquelles... dans leur réseau familial là, il n'y a
23 plus de soutien qui se sont... qui se font entre eux
24 et c'est entre autre une des raisons qui fait en
25 sorte qu'ils se ramassent comme ça dans la rue parce

1 qu'ils savent... ils savent pas trop comment s'y
2 prendre pour aller chercher de l'aide, t'sé de
3 l'aide, quand t'es déjà à terre, pas évident d'aller
4 le chercher pour eux et je comprends très bien cette
5 situation-là, parce que quand ton passé... ton passé
6 finit par te rattraper là, c'est pas évident pour
7 ces gens-là et c'est ça aujourd'hui qui se
8 passe... qui se passe pour nos gens de communauté
9 qui se retrouvent dans la rue parce qu'ils ont
10 décidé par eux-mêmes aussi ou par... possiblement
11 par des ruptures familiales ou quoi que ce soit là
12 qui sont passés dans les communautés par manque de
13 logement, manque d'emploi, manque, t'sé, c'est
14 toutes ces raisons-là qui fait en sorte que... que
15 nos gens se retrouvent dans la rue. Et quand je
16 parle des femmes, les femmes, c'est pas facile à
17 être une femme dans une communauté. C'est vraiment,
18 vraiment pas facile. Toutes les responsabilités qui
19 incombent comme dans l'éducation des enfants, on est
20 souvent plus porté à essayer de... de voir au besoin
21 les enfants jusqu'à un point de s'oublier nous
22 autres même. C'est comme ça que... c'est ça ce qui
23 se passe avec les femmes. D'autant plus que quand
24 une femme décide de travailler ou quoi que ce soit,
25 elle doit répondre. C'est pas là, les besoins de

1 famille là, n'est pas la même... bien, n'est pas la
2 même... je sais pas comment l'expliquer là, les
3 pensées qu'un homme a, et que les femmes... mettons
4 comme une couple, ok, les besoins dans... il y a un
5 certain temps là, c'était plutôt la femme qui
6 répondait au besoin des enfants dans le temps. Le
7 monsieur lui, "c'est mon argent, c'est moi qui gagne
8 ma paye", mais il n'a pas pensé à ses enfants là.
9 Et ça a tout le temps été comme ça.

10 Aujourd'hui, je suis contente quand j'entends
11 des hommes dire, "ah, c'est mes enfants aussi, moi
12 aussi je dois y participer à répondre à leurs
13 besoins", parce que j'en connais aujourd'hui qui
14 font... qui le font. Et Dieu merci qu'ils soient là
15 aujourd'hui, de faire en sorte que c'est... que les
16 papas ont... accepté de changer... accepté aussi
17 d'assumer un peu plus leurs responsabilités
18 parentales quant à l'éducation, répondre aux besoins
19 des enfants et tout ça, et c'est des choses qui
20 ont... qui ont évolué parce que dans la communauté,
21 c'est pas nécessairement ce que... je vais le dire
22 comme ça, c'est pas tout n'est pas... comment qu'on
23 dit ça, c'est pas tout du négatif, il y a quand même
24 des beaux coups qui sont faits dans nos communautés.
25 J'écoutais ma collègue ce matin et j'ai bien aimé

1 son témoignage d'ailleurs et qu'elle reflète la
2 réalité de sa communauté et nous on a quand même
3 souvent l'occasion de partager ce que l'on vit. Et
4 quand je parle de la place d'une femme dans une
5 communauté là, c'est pas facile.

6 Moi j'en ai vécu depuis... depuis huit (8) ans.
7 Depuis huit (8) ans, je suis chef de ma communauté,
8 et je n'ai pas... je n'ai pas nécessairement la vie
9 facile, comme prétendent les gens qui nous voient à
10 l'extérieur. T'sé, la place d'une femme dans une
11 communauté, surtout en politique, n'est pas facile.

12 Moi, pour l'avoir vécu, surtout les quatre (4)
13 dernières années, j'ai eu à me battre moi pour
14 garder ma place, parce que ma communauté m'avait
15 choisie pour être leader de ma communauté, et j'ai
16 dû passer par les voies des tribunaux pour faire
17 reconnaître que j'ai été élue par ma communauté. Ça
18 a pas été facile et j'ai dû passer par les voies des
19 tribunaux pour faire reconnaître que j'ai été élue
20 par la communauté, ça a pas été facile, et je suis
21 très consciente aujourd'hui de tout les impacts que
22 ça l'a amené.

23 Mais je suis quand même... encore là aujourd'hui
24 pour parler de ma communauté, parce que je pense
25 qu'il y a quand même beaucoup beaucoup de choses qui

1 se sont passées et beaucoup de choses qui... qui
2 restent à faire, parce que la place que je... tout
3 le cheminement, on va dire ça, tout le déroulement
4 de ce qui s'est passé depuis que j'ai été réélue
5 pour un deuxième mandat là, je n'ai pas trouvé
6 facile, d'autant plus que je ne suis pas la première
7 femme chef de ma communauté, je suis la deuxième.
8 Et ça a tout le temps été cette situation-là.
9 D'autant plus que dans le temps, c'était tabou ça,
10 d'avoir une femme chef dans une communauté. Et
11 aujourd'hui, quand je parle de... de cette
12 situation-là, c'est certain qu'il y a beaucoup de
13 choses qui viennent me chercher, mais je sais que
14 c'est pas... que c'est pas des situations qu'on
15 comprend souvent, c'est pas comme... parce que j'ai
16 quand même eu depuis huit (8) ans, l'occasion de
17 rencontrer d'autres leaders féminins dans la
18 politique autant de d'autres communautés. Et
19 c'est... c'est les mêmes batailles que l'on mène à
20 l'intérieur même de nos communautés parce que c'est
21 très... c'est pas... ça date pas de longtemps là,
22 qu'il y a des femmes chefs, et c'est quelque chose
23 de pas facile d'autant plus qu'on dirait que je sais
24 pas... il y a des... moi, comment je vois cette
25 chose-là ? C'est qu'il y a... j'ai tout le temps eu

1 la femme... la ferme volonté de vouloir améliorer
2 les conditions de vie que je vous ai parlées plutôt
3 à part à ma communauté parce que je parle... je
4 parle souvent aux misères que nos familles vivent.
5 Tant que t'as pas d'électricité, puis que t'as pas
6 de courant puis que je connais très bien les femmes
7 monoparentales qui ont à tous les jours à aller
8 chercher de l'eau, qui ont à sortir de la maison
9 pour aller faire leur lavage, aller donner le bain
10 des petits, c'est des conditions de vie que je me
11 souviens à l'époque, ils nous disaient ça, des
12 conditions de vie du Tiers-Monde. Puis on est en
13 deux mille sept (2007), puis on est au Canada, dans
14 un pays riche là. Et je sais aujourd'hui que cette
15 condition-là n'est pas nécessairement... n'est pas
16 uniquement par... manque de volonté du gouvernement,
17 au contraire, aujourd'hui là, au moment où on se
18 parle là, c'est eux qui attendent après la... notre
19 communauté, qu'elle puisse se faire valoir puis
20 faire savoir que notre communauté est prête à aller
21 de l'avant avec un projet de village, et je sais que
22 ça c'est pas... c'est une situation conflictuelle à
23 l'interne de notre communauté et qui est pas facile.
24 Aujourd'hui, quand je regarde ma communauté,
25 t'sé, je me disais qu'on est près de... quatre cent

1 quatre-vingts (480) sur la liste (*Inaudible*) c'est
2 plus ça qu'il y a dans la communauté les gens... les
3 jeunes... c'est surtout les jeunes là qu'on voit qui
4 sont partis de la communauté pour venir vivre en
5 ville, donc pour aller vivre chez nos voisins au Lac
6 Simon parce qu'ils sont tannés de vivre dans ces
7 conditions de vie là. Et eux ont choisi
8 cette... ont choisi de quitter la communauté parce
9 que c'était plus facile, j'imagine pour eux de
10 partir puis... c'est certain que... que nous devons
11 parler de cette situation-là aujourd'hui. C'est
12 pas... c'est pas quelque chose d'évident là, parce
13 que je vais retourner dans ma communauté et de voir
14 comment que... comment les gens de chez nous vont
15 continuer à vivre comme ça. Et je sais que
16 c'est... que cette responsabilité-là demande pas
17 juste de moi comme chef là. On a un conseil qui est
18 en place et c'est certain qu'il y a un conflit
19 politique qui perdure depuis quoi, quatre (4)...
20 cinq (5) ans, j'en ai passé... j'ai passé par
21 beaucoup de choses pour être ici aujourd'hui et ça
22 me prend... mon courage à deux mains pour venir vous
23 parler de ça, parce que, c'est ça la réalité de
24 Kitcisakik.

25 Et quand je pense aux jeunes, je disais aussi

1 qu'il y a quand même eu beaucoup de choses qui se
2 sont améliorées dans notre communauté, que mes
3 prédécesseurs ont été capables de faire asseoir deux
4 (2) gouvernements fédéral... fédéral et provincial à
5 une même table, pour convenir à mettre des choses en
6 place de façon temporaire; parce qu'on a tout le
7 temps quand même le projet de village dans la
8 communauté; ils ont été capables de mettre certaines
9 infrastructures. Je vais donner l'exemple de
10 l'école primaire parce que nous, nos enfants étaient
11 scolarisés à l'extérieur depuis tout le temps là, à
12 partir de cinq (5) ans là, ils partaient de la
13 maison. Moi, mes deux (2) fils qui ont aujourd'hui
14 vingt-cinq (25) et dix-huit (18) ans, ont été
15 scolarisés ici à Val-d'Or, tous les deux. À partir
16 de cinq (5) ans, ils partaient de ma maison, puis je
17 les voyais juste le temps qu'ils reviennent là,
18 mettons comme le samedi et dimanche. C'est sûr que
19 ça a tout le temps été en amélioration, parce qu'on
20 avait quand même une volonté comme moteur social de
21 vouloir avoir nos enfants. Et c'était inconcevable.
22 Moi, quand j'étais... changé eu mes deux (2)
23 enfants, quand ils sont partis de ma communauté
24 après sont partis de chez nous pour aller à l'école,
25 j'en braillais là. Mais je sais qu'il y avait

1 beaucoup de parents qui vivaient la même situation.
2 Qui pleuraient de voir leurs enfants de quatre (4),
3 cinq (5) ans, partir pour venir à l'école ici. Et
4 aujourd'hui, on a une école primaire, nous autres on
5 appelle dans, le langage des Affaires indiennes,
6 c'est C04/C05, ils vont à l'école dans notre
7 communauté jusqu'en 6^e Année. Fait que c'est une
8 des améliorations qui ont été faites.

9 C'est certain que... que le fait de ravoir nos
10 enfants... de voir nos enfants partir de la maison
11 le matin et de les voir aller dans l'école de notre
12 communauté, c'est quelque chose d'énorme pour nous
13 autres. Indépendamment du prix que ça l'a coûté
14 pour les avoir, au moins on les voit partir. Moi
15 aujourd'hui, j'ai une fille de trois (3) ans... une
16 fille, trois (3) ans, une fille de neuf (9) ans,
17 c'est ma dernière, j'ai une autre fille de onze (11)
18 ans, ils partent de chez nous le matin puis j'étais
19 heureuse de les voir partir, aller à l'école dans la
20 communauté. Contrairement quand j'y vais, mes
21 enfants... mes deux (2), les vieux, ça a été très
22 dur là parce qu'il y avait de quoi qu'ils se
23 brisaient, le lien... le lien d'attachement était
24 plus... le lien maternel là que... c'était très
25 douloureux là de voir mes enfants, de ne pas les

1 voir vraiment grandir et de ne pas les voir partir
2 de la maison pour aller à l'école là, c'était pas...
3 c'était quelque chose de... de vraiment difficile.
4 Et aujourd'hui, il reste quand même encore nos
5 jeunes du secondaire qui viennent ici à l'école.
6 Pour certains il y en a qui vivent dans les familles
7 ici, des familles de vendeurs là qui ont accepté
8 volontiers d'accueillir nos enfants et de les... de
9 les prendre avec eux comme si c'étaient les leurs.
10 Et quand ces familles là, là, ils ont ouvert leurs
11 portes à nos enfants pour les accueillir comme si
12 c'étaient les leurs et aujourd'hui, il y a... je
13 vais donner un exemple comme moi, mon fils celui de
14 dix-huit (18) ans, a gardé quand même un lien fort
15 avec la famille avec qui il a resté et c'est comme
16 sa deuxième maman. Et c'est des choses comme ça
17 que... c'est certain que nous autres, notre
18 communauté, nos enfants ayant été scolarisés en
19 ville, et que aujourd'hui, on a une école vraiment
20 dans notre communauté, je me rappelle très bien
21 parce que j'étais à une époque de ma vie
22 que... comme l'expérience de travail, j'étais
23 directeur de... d'éducation aussi et quand on
24 m'avait demandé, parce que dans ce temps-là, il
25 fallait qu'on fasse une liste nominative, tout ça et

1 les montants qu'on payait pour que nos enfants
2 aillent ici à l'école primaire étaient... il y avait
3 un grand écart avec qu'est-ce qu'on reçoit
4 aujourd'hui en ayant notre école dans notre
5 communauté même en l'absence de statut de... de
6 réserve là. Et ça, ça là quand même... c'est...
7 c'est pour ça qu'il y a quand même une équité en
8 termes de financement par rapport à nos écoles dans
9 nos communautés et même nous, chez nous déjà, quand
10 nous sommes très pauvres en termes de... financiers
11 pour essayer de donner le service le plus
12 possiblement, t'sé, on demande beaucoup nous autres
13 à nos enfants parce que nos enfants là n'ont pas la
14 même culture qu'un enfant de Blanc. C'est certain
15 que nous, nos enfants, on a tout le temps voulu
16 qu'ils arrivent au même standard académique qu'un
17 jeune qui vient ici à l'école à Val-d'Or. On a tout
18 le temps voulu ça parce que c'est... c'est dans
19 nos... c'est dans nos... valeurs de vouloir faire en
20 sorte que nos enfants réussissent dans la vie, même
21 si souvent c'est pas... c'est pas évident pour eux.
22 On leur demande même si mettons, ils ont... la
23 veille, ils ont fait... mettons comme... dormir un
24 petit peu tard ou quoi que ce soit, parce que t'sé,
25 c'est des choses qui arrivent, mais nos enfants là,

1 on va les lever, "ah, il faut aller à l'école", il
2 faut comme les pousser pour aller à l'école. C'est
3 correct aussi d'un certain... une certaine façon,
4 mais t'sé, on est quand même beaucoup beaucoup
5 de... en demande beaucoup à nos enfants de s'adapter
6 au style de vie qu'on connaît aujourd'hui. Ils
7 doivent aller à l'école, ils doivent essayer tout de
8 faire de leur mieux. Et quand je... quand je
9 regarde comment que notre communauté elle est, je
10 constate quand même qu'il n'y a pas autant de monde
11 pas autant de gens qui réussissent à, qui
12 franchissent l'étape du secondaire cinq (5)
13 minimalement là. Et qui leur permettrait avoir un
14 peu plus d'ouverture pour aller, mettons en DEP au
15 Cégep à l'université, c'est très dur pour nous
16 autres les jeunes, bien, pour nos jeune de leur
17 demander ça, parce que leur contexte... de
18 communauté n'est pas la même qu'un jeune qu'on voit
19 ici à Val-d'Or, qui a toutes les commodités
20 nécessaires là. Et d'autant plus que c'est tous les
21 membres de la communauté qui ont un emploi, on a
22 quand même des sous-emplois aussi dans nos
23 communautés, il y en a beaucoup qui vivent l'aide
24 sociale, il y en a beaucoup qui sont devenus mamans
25 ou papas très jeunes puis qui ont à assumer ces

1 rôles-là et c'est pas évident. Puis d'autant plus
2 que même eux qui ont grandi, sans parents, sans
3 avoir leurs parents à tous les jours là, c'est
4 pas... c'est pas évident pour ces jeunes adultes-là
5 qui a à assumer son rôle de papa puis de maman.
6 Parce que lui n'a pas eu vraiment de modèle, le
7 modèle qu'il a eu c'est que sa maman puis son papa
8 restaient là-bas, puis lui... Il y en a beaucoup
9 qui ont été scolarisés ici à Val-d'Or là, jusqu'à...
10 tu vois, nous autres, l'ouverture de l'école
11 primaire là, c'était en deux mille dix (2010)... -
12 voyons, l'école qui existe présentement là, c'est
13 certain que tu peux plutôt... il y en avait quand
14 même ouvert certaines classes dans notre école,
15 justement pour garder nos enfants qui sont... qui
16 ont l'âge de quatre (4), cinq (5) ans, on avait
17 quand même regardé pour essayer de les garder le
18 plus longtemps possible, puis éventuellement ça nous
19 a pris six (6) ans, ou sept (7) ans pour avoir une
20 école dans notre communauté, parce qu'il y avait un
21 groupe qu'on suit, et qui aujourd'hui, ils sont en
22 quelle année qu'ils sont... Secondaire III ou IV là,
23 quelque chose comme ça, le... on a suivi ce
24 groupe-là et c'est... de là qu'on avait mesuré aussi
25 là, on appelle ça là, la... le profil académique de

1 nos jeunes, si vraiment ils réussissaient bien au
2 même standard qu'un étudiant à l'école, et c'est
3 certain que dans... dans une certaine époque là, ils
4 suivaient parce qu'ils étaient capables de réussir
5 avec le même... avec comparativement à un autre
6 étudiant ici, à... parce que la plupart aujourd'hui,
7 le secondaire, ils vont aux deux (2) écoles ici,
8 au... au transit, et il n'a pas les valeurs, et
9 c'est des choses qui... que notre communauté a à
10 vivre à tous les jours, et ces jeunes-là, on les
11 suit quand même, puis dans... avec toutes les
12 conditions sociales difficiles, aussi équilibré tout
13 ça là, on a quand même certains jeunes qui
14 réussissent à passer au travers, à aller... pour
15 réussir au moins leur secondaire, le secondaire cinq
16 (5). Il y en a qui... qui ont réussi, et c'est
17 quand même des choses qui sont... qui sont très...
18 difficiles. Et quand qu'on parle des services
19 sociaux, c'est certain que... les services sociaux,
20 nous ils ont en même amené... amené mais ils ont
21 quand même constaté les conditions de vie qu'on vit,
22 et ils ont su quand même jusque à un certain point
23 adapter leurs règles et critères pour... mettons
24 comme pour devenir famille d'accueil parce que nous
25 autres, on n'avait pas nécessairement des maisons

1 qu'on... qui (Inaudible) on n'avait pas les maisons
2 qui répondaient aux critères parce qu'on n'avait pas
3 là, de l'électricité, le courant, tous les espaces
4 nécessaires. Mais tient, on a grandi mais on ne
5 peut pas demander à une communauté de s'adapter à
6 des critères qu'on n'a même pas là, en partant là.
7 Mais il y a quand même eu... il y a eu beaucoup de
8 résistance à l'époque par rapport à des services
9 sociaux. C'est certain qu'il y a... ça l'a emporté
10 son... ses effets dans la communauté parce qu'il y a
11 quand même eu beaucoup là qui ont... qui ont changé
12 leur façon de vivre, qui consomment peu, qui
13 s'occupent des enfants. Mais c'est certain qu'il y
14 en a... qu'il y a des adultes aujourd'hui que c'est
15 plus... c'est plus difficile, c'est plus difficile
16 parce qu'il traînent encore leur mode de vie et en
17 plus, qu'ils ont à assumer le rôle parental à
18 travers ça là, c'est pas facile pour eux et c'est
19 certain que pour nous à Kitcisakik, la relation
20 qu'on a avec les services sociaux est différente de
21 ce que vous avez entendu ce matin, parce que moi en
22 étant comme... famille d'accueil pour un enfant, on
23 a... on a tout le temps dit aux services sociaux
24 qu'on veut maintenir nos enfants dans nos
25 communautés, on veut pas parce qu'on avait eu... on

1 a eu des enfants qui ont été placés en majorité puis
2 qu'on a perdu leur... comment qu'on dit ça, ces
3 enfants-là là, ils n'ont plus les liens "parentals"
4 avec leur famille dans nos communautés. Et c'est
5 des choses, c'est des expériences de vie tristes
6 qu'on a eu à vivre et on s'est dit non,
7 comme... comme une autre vie qu'on ne veut plus
8 vivre ça de voir des enfants disparaître
9 dans... dans les services sociaux comme... je vais
10 le nommer comme ça là, on voulait pas que ces
11 enfants-là, on voulait pas les perdre de vue. Fait
12 qu'on s'est... on a... on était de trouver du monde
13 dans la communauté qui serait prêt à... à devenir
14 famille d'accueil pour... pour prendre les enfants
15 avec eux. Et les services sociaux étaient...
16 étaient quand même ouverts à ce que on ait... on
17 ouvre à des amis dans notre communauté et c'est des
18 choses qui sont quand même arrivées, c'est certain
19 que pour certaines familles, c'est plus difficile
20 parce que... il y a des personnes.

21 Moi je me dis, si je dis souvent que c'est
22 difficile les relations avec les services sociaux,
23 si tu n'admet pas que tu as une certaine difficulté
24 mettons on va donner un exemple, un problème de
25 consommation d'alcool ou de drogue, ou des problèmes

1 comme ça et que tu peux pas essayer de donner
2 service à quelqu'un qui résiste... bien qui résiste
3 qui n'admet pas qu'il a un problème. C'est beaucoup
4 plus facile quand on travaille avec... des parents
5 qui admettent où il y a un problème ou que j'admette
6 il y a un problème j'aimerais ça avoir de l'aide,
7 c'est beaucoup plus le *fun* dans un contexte comme
8 celui-là parce que moi pour avoir vu dans ma
9 communauté là, on a eu beaucoup de parents qui
10 ont... accepté de l'aide comme ça. Et ça... ça l'a
11 beaucoup mieux passé et aujourd'hui, ces parents-là
12 ont repris leurs enfants avec eux, et c'est quand
13 même des... des histoires, on va dire "histoires à
14 succès", du moins pour ma communauté en tout cas là,
15 parce que je connais des familles qui... dont les
16 enfants étaient placés en majorité. Aujourd'hui,
17 ces familles-là, là, il y en a qui ont réussi à
18 reprendre leurs enfants avec eux parce qu'ils ont
19 accepté d'aller chercher de le l'aide, ils ont
20 accepté, il y en a qui ont passé par les services de
21 notre communauté parce qu'on a quand même... quand
22 même des services qui ont été développés, mettons on
23 centre de santé d'accompagnement, nous autres on
24 appelle ça les services de première ligne, il y a
25 aussi le nouveau... - bien, nouveau... - c'est même

1 pas aussi nouveau que ça là, quand même, ça a été
2 développé les dernières années là, le programme *Ma*
3 *famille, ma communauté*. Et c'est un groupe là,
4 qu'on fait, avant d'envisager de placer un enfant
5 là, on essaie cette démarche-là, et pour certaines
6 familles ça marche.

7 Quand il y a une volonté de la part des parents
8 à accepter de l'aide, ça marche, c'est certain que
9 ça ne veut pas... ça ne veut pas, t'sé, après ça là,
10 si on peut pas... on ne change pas du jour au
11 lendemain, ça je suis quand même très au fait de ça,
12 puis... mais reste quand même... moi je me dis que
13 pour chez nous il y a quand même de l'espoir parce
14 que pour avoir été témoin de certaines...
15 expériences positives comme ça là, j'ai bon espoir
16 qu'un jour, les familles vont être réunies toutes
17 ensemble parce qu'un enfant ne peut pas grandir sans
18 ses parents, il ne peut pas grandir si on lui coupe
19 tout. Il faut bien grandir si on lui coupe le lien
20 parental, si on lui coupe toutes les relations
21 qu'ils peuvent entretenir avec son père, sa mère et
22 ses grands-parents aussi parce que nous, la
23 transmission des... de traditions ça passe aussi par
24 les grands-parents là. Même si notre communauté
25 aujourd'hui est, je dirais, comme les dix (10),

1 quinze (15) dernières années, on a perdu la plupart
2 de nos amis, il nous en reste cinq (5) dans la
3 communauté, c'est très dur ça dans un contexte
4 communautaire comme le nôtre, quand on perd... quand
5 nos aînés partent comme ça. C'est des situations
6 qui... qui sont difficiles, et en même temps c'est
7 pas... c'est pas facile pour les... pour les... pour
8 les gens de la communauté qui... qui ont tout le
9 temps été vers ces aînés-là pour l'enseignement
10 traditionnel. Moi c'est des choses que j'ai... que
11 j'ai vues au fil du temps et c'est ça qui est la
12 réalité au niveau des services sociaux. C'est une
13 partie de ce qui en est.

14 Mais l'autre, en ce qui concerne les services
15 publics, dans la sécurité publique, je veux dire,
16 nous on n'a de service policier qui viennent... qui
17 est là en permanente là, parce que nous on n'a comme
18 pas le statut de... de réserve, comme je disais un
19 peu plus tôt, mais on a quand même les services
20 qui... de la SQ de Sainte-Anne... qui viennent.
21 C'est certain que nous, les services en... de la SQ
22 qui viennent chez nous, on a eu à travailler fort
23 pour améliorer les relations qu'on pouvait
24 développer avec eux. Aujourd'hui, les gens de la SQ
25 parce qu'au départ là, c'était comme très... les

1 relations étaient très difficiles, on l'a avoué,
2 c'était comme très difficile, on se faisait
3 dire "vous payez pas de taxes, on n'a pas à vous
4 servir", c'était comme ça au début. Aujourd'hui là,
5 les gens qui nous servent, comment ça ils nous
6 parlent? Ils sont quand même plus ouverts, puis ils
7 viennent dans la communauté quand on les appelle
8 pour des situations X, ils viennent, ils nous disent
9 plus là "vous payez pas de taxes", des affaires de
10 même. C'était déplorable, c'était comme des propos
11 à caractère racistes là, je pense que c'est ça qui
12 était dans le temps. Et c'est certain que là, les
13 relations que nous on a avec le poste... les gens
14 qui nous desservent et celui de Val-d'Or est très
15 différent. Le contexte là, la SQ à Val-d'Or là est
16 très différent. On n'a pas nécessairement... c'est
17 vrai que les relations ici à Val-d'Or c'est plus
18 difficile, j'essaie de savoir comment... moi-même
19 j'essaie de comprendre comment que ça peut être à ce
20 niveau-là là. Mais pourquoi s'il faut de
21 même (*Inaudible*) à Sainte-Anne? Nous autres on a
22 quand même... moi c'est ce que j'ai constaté
23 depuis... ça fait quand même un peu plus longtemps,
24 quand qu'on... j'ai... quand qu'on l'a... parce que
25 j'ai quand même eu une petite expérience l'an passé

1 en tout cas, depuis que dernièrement là que j'avais
2 une expérience, "là on n'a pas le temps d'aller vous
3 voir là, on est occupés, nous". On dirait qu'ils
4 savaient que j'étais une autochtone, pourtant j'ai
5 même pas dit c'était qui au téléphone, j'avais même
6 pas le temps de donner mon... mon nom puis quoi que
7 ce soit, il savait déjà, on dirait qu'il était
8 occupé à faire d'autres choses puis c'était comme
9 ça, les... les relations avec l'institut que j'ai eu
10 ici à Val-d'Or. Mais je dirais pas que c'est tous
11 les gens de la SQ de Val-d'Or parce que j'en ai
12 connu du bon monde ici. Si c'était pas... si
13 c'était pas... comment je pourrais dire ça là, je
14 dis pas que tout... moi je suis comme ça, je dis pas
15 que tous les Blancs sont des racistes de toutes
16 façons, parce qu'on ne connaît pas les familles qui
17 ont ouvert leur porte pour accueillir des enfants
18 chez eux comme les leurs, c'est du monde qui ont du
19 cœur. Il y en a des services aussi comme dans les
20 écoles, ça a été le même... au départ quand on a...
21 la communauté avait déménagé les enfants parce qu'on
22 est partis de l'école du lac Simon pour venir ici à
23 Val-d'Or, c'était un... début des années deux mille
24 dix (2010), je pense quelque chose comme ça, ça a
25 été très difficile quand on est arrivés à... quand

1 on est arrivés avec tous nos enfants ici à Val-d'Or,
2 les relations n'étaient pas très... comme très
3 bonnes mais on a su développer un peu... mais reste
4 quand même les situations comme là, je dirais tantôt
5 les services dans nos écoles là, dans nos écoles,
6 les écoles secondaires parce que nous, pour aider
7 nos jeunes là, on mettait une... qui sont
8 éducateurs, ok, mais alors que dans l'école, il y
9 avait déjà un psychologue éducateur, mais ces
10 psycho-éducateurs-là de l'école là voulaient même
11 pas servir nos jeunes parce qu'on avait déjà un
12 service de psychoéducateurs pour nos jeunes.
13 Mettons que le psychoéducateur de ma communauté est
14 occupé avec un... puis qu'il y avait... nos jeunes
15 de ma communauté ils vivaient une crise, l'autre
16 psychoéducateur faisait comme un peu carrément de...
17 d'attendre ton psychoéducateur qui est fini. Puis
18 c'était comme... il voulait pas donner le service
19 pareil là, alors que nous, nous... on payait pour
20 ces services-là.

21 Quand on donnait le... quand le ministère... on
22 faisait la liste nominative là, c'était le montant
23 qu'on... c'était comme... c'était pour les servir de
24 nos jeunes, mais les services... la commission
25 scolaire ne donnait pas les services comme tels, il

1 fallait que nous autres on mette nos services en
2 place pour venir en aide à nos jeunes. Nos jeunes
3 là, ils ont souvent vécu ça. Et ça, ça a été des
4 situations qui... qui sont... qui sont... qui ont
5 été comme ça puis ils ont vu dans... on a quand même
6 encore des gens qui sont... des gens qu'on a engagés
7 nous de la communauté pour accompagner nos jeunes
8 ici à Val-d'Or et c'est des affaires comme ça
9 qu'il... qu'on a vécues.

10 En ce qui concerne le service hospitalier, c'est
11 pas... c'est pas évident quand on envoie nos gens
12 dans... quand qu'ils sont allés voir un médecin pour
13 diverses raisons de... problèmes de santé
14 quelconques. C'est pas évident pour certains. Il
15 faut quasiment que t'aie des amis dans l'hôpital
16 pour se faire... t'aies le bon service; moi c'est
17 comme ça que j'ai... que... pour avoir vécu cette
18 situation-là, je... puis qu'un autre... un autre qui
19 me contait comment que ça a été difficile, ils
20 attendent des heures debout pour avoir un médecin
21 alors que santé Canada, ils payent pour un
22 transport. Tu arrives ici, tu vas voir le médecin,
23 il faut que t'aies vu le médecin pour que santé
24 Canada paye le transport. S'il faut que
25 t'attendes douze (12) heures à l'hôpital, je vais

1 l'attendre douze (12) heures. C'est de même que...
2 c'est comme ça qu'ils ont établi l'heure, les règles
3 au sein de... comme santé Canada, parce que c'est
4 des choses comme ça que nous on... a à vivre et les
5 familles aussi sont pas très au fait... il y a
6 quelques familles sont pas très au fait de comment
7 passer un... comment aller chercher, comment
8 demander de l'aide, comment les... parce que c'est
9 pas connu ça par les gens de notre communauté. Il y
10 en a beaucoup aujourd'hui qui essaient de
11 l'apprendre puis tout ça, mais nous chez nous, on
12 n'a pas nécessairement de... voyons, on a un
13 dispensaire, oui, médecin là, je sais pas à quelle
14 fréquence il vient, mais il vient pas très souvent,
15 fait que nos gens là doivent aller... doivent venir
16 ici. C'est rendu qu'ils payent pas pour nos
17 services, mettons comme... quand on vient chez le
18 dentiste, il faut qu'on remplisse le transport pour
19 qu'ils viennent, mais encore là, il faut qu'ils
20 soient dans un transport où est-ce qu'une personne
21 est amenée à l'hôpital pour mettons des dialyses, il
22 faut qu'ils embarquent dans le même transport. Il
23 faut qu'ils... qu'ils reviennent juste quand cette
24 personne-là a fini, même si son rendez-vous est fini
25 ça fait plusieurs heures qu'il est fini, il faut

1 qu'il attende, ça c'est les règles qui nous sont
2 comme un peu imposées par le ministère Santé Canada
3 là. Souvent là, les règles de gestion, mais comme
4 les règles de gestion de santé Canada de même que le
5 ministère là, ils vont établir des règlements là,
6 ils vont regarder juste... ils ont plein... ils vont
7 regarder juste qu'est-ce que eux ils vont... ils
8 vont pas regarder selon les besoins du statut de...
9 pas les statuts, mais les conditions de la
10 communauté aussi. Tant qu'à moi, j'ai... je parlais
11 des... transport... de transport médical là, c'est
12 un... c'est souvent cette... cette question-là
13 qui... qui m'arrive, moi dans... avec un... mettons
14 comme un préposé au transport me dit souvent, on
15 peut pas faire ça, on peut pas payer ici, parce que
16 le ministère m'a dit ça. T'sé, c'est une... j'ai
17 une affaire, ma communauté on a quand même... - je
18 vais le dire - on a quand même une bonne gestion de
19 santé publique, on est de très bons gestionnaires
20 pour le gouvernement. On applique les règles
21 comme... qui doivent, au détriment des besoins de
22 notre communauté; c'est des choses qui nous plaisent
23 pas mais, pour démontrer qu'on est des bons
24 gestionnaires, on se doit de le faire, parce que si
25 on ne le fait pas, il va nous couper, il va nous

1 couper le financement, il va nous couper dans des
2 services essentiels là; c'est ça qui arrive.

3 Et moi, c'est des choses que... que souvent,
4 parfois parce que je vais donner un exemple, mon
5 transport médical là, s'est rendu qu'ils vont, ils
6 payent juste le temps, mettons mon chauffeur, ils
7 payent juste le temps qu'il est à l'hôpital, ils
8 payent pas... ils payent pas d'autres affaires là.
9 Fait que c'est toutes des affaires de même qui...
10 qui nous sont imposées sans nous consulter c'est
11 quoi nos besoins. On a... on a... on a plein plein
12 de situations comme ça qui méritent quand même
13 que... regarder par... je sais pas si c'est la
14 commission qui va... je sais... je sais qu'il y a
15 quand même des... les grandes attentes par rapport à
16 cette commission-là, je sais pas si ça va être... je
17 sais pas, comment... parce que quand on a faite la
18 démarche, nous, les chefs, parce que moi j'étais
19 quand même là, très active quand on a fait la
20 demande pour avoir une... quand on a fait la demande
21 pour avoir une enquête judiciaire indépendante là.
22 J'étais quand même là. Puis quand le gouvernement
23 nous est arrivé avec cette commission-ci
24 aujourd'hui, on était... oui, on était quand même
25 contents, mais on espère... en tout cas, j'espère

1 beaucoup de ça; je sais pas ce que ça va donner
2 parce que... je sais pas si le gouvernement il
3 va... il va plier, il va pas... pas va plier mais,
4 va suivre les recommandations que vous allez
5 apporter par rapport à toutes les situations qu'on
6 veut, parce qu'il y a une affaire que j'ai... que
7 j'ai... que je vois depuis... ça fait quand même
8 huit (8) ans, je suis en politique, même des
9 exemples plus concrets que je peux vous donner,
10 c'est la déclaration des Nations-Unies sur les
11 droits des peuples autochtones, t'sé, c'est quand
12 même une belle déclaration qui nomme les choses de
13 façon très claire et par rapport à des droits que
14 nous les communautés on a le droit.

15 Mais le gouvernement, quand ça a été adopté, ça
16 lui a pris trois (3) ans pour adhérer à ça. Encore
17 aujourd'hui, est-ce qu'il met... est-ce qu'il fait
18 des choses... mes dispositions pour répondre à
19 ces... à cette déclaration-là ? Les besoins qu'on a,
20 les droits qu'on a? Parce que quand on parle de...
21 j'écoutais ma consœur ce matin par rapport à... les
22 devoirs en... du ministre par rapport à la
23 consultation. Consultation là, c'est très loin de
24 ce que nous on comprend par rapport aux
25 consultations, parce que vraiment là, il ne le fait

1 pas. Il va nous amener déjà un tableau déjà toute
2 faite, un dernier exemple, ils ont déjà tout établi
3 leur affaire quand ils viennent nous voir. Ils nous
4 arrivent jamais avec une feuille blanche, "on le
5 fais-tu ensemble?" Non, c'est pas comme ça qu'ils
6 marchent. Déjà, ils établissent déjà les affaires,
7 et c'est ça qui... c'est pour ça qu'il y a une
8 grosse... disons, des situations qui... Il faut
9 tout le temps qu'ils attendent des situations de
10 crise pour essayer de mettre des choses en place, et
11 ça c'est... je sais pas comment qu'on peut... je
12 sais pas comment... pas qu'on peut, mais, je sais
13 pas comment le gouvernement a l'intention de
14 vraiment répondre à ses responsabilités fiduciaires
15 envers les premières nations, parce que jusqu'à
16 présent là, il n'y a pas... vraiment pas répondu
17 à... grand écart là, par rapport à qu'est-ce qui
18 devrait être fait; parce que nous autres, les
19 communautés, c'est certain que le gouvernement ne
20 peut pas nous montrer par rapport à nos traditions,
21 ça c'est nous autres qui l'apprend, mais il y a
22 quand même des choses qu'il doit apprendre de nos
23 communautés.

24 J'ai donné un exemple que j'ai vécu
25 dernièrement, puis moi j'étais... j'en parlais

1 avec... un monsieur, monsieur Clery Kishino(ph), on
2 parlait de justement de ça, comment que nous on
3 transmet, parce que moi je suis quelqu'un qui
4 enseigne beaucoup nos traditions en... il...
5 j'essaie beaucoup d'aider les gens, je suis
6 quelqu'un qui aide les gens de ma communauté qui
7 vivent des difficultés qu'on n'a pas beaucoup
8 de... comment qu'on dit ça, qu'on peut pas agir.
9 Mais par contre, des affaires qu'on... qu'on
10 fait, donnez l'exemple d'une maman qui a perdu son
11 petit bébé, et le curé l'a... il me disait, "j'ai
12 appris beaucoup de choses avec vous autres". À
13 l'hôpital là, une maman Blanche, on vous dit... - on
14 va dire, moi, en termes... utiliser ce terme-là -
15 une maman à l'hôpital, Blanche, qui perd son bébé
16 là, il va pas le ramener chez elle puis l'enterrer.
17 Contrairement à nous autres, quand une maman perd
18 son bébé par fausse couche ou quoi que ce soit, on
19 le ramène, parce que pour les aider à mieux vivre le
20 deuil. T'sé, tu l'as vécu ça, une maman là, tu
21 perds ton bébé qui est dans ton ventre là, tu l'as
22 vécu ça, ça a son... ta grossesse quand même là, tu
23 l'as sentie bouger. Nous autres là, c'est des
24 choses qu'on... qu'on tient absolument à faire, ce
25 rituel-là, pour ramener au moins le fœtus du petit

1 bébé à la maison, pour justement aider les parents à
2 mieux vivre ce deuil-là, et que c'est très... ça
3 aide les parents à mieux se relever de cette
4 perte-là. Moi c'est comme ça que je l'ai vu. Je
5 n'ai pas nécessairement vécu cette expérience-là,
6 sauf que j'ai quand même vu des mamans puis des
7 papas mieux vivre par après.

8 C'est sûr que ça ne ramène pas son enfant, ça
9 ne la ramènera jamais, mais néanmoins ils ont pu
10 faire certaines choses pour mieux vivre ce deuil-là.
11 C'est des choses que nous on a... on a... quand j'ai
12 parlé avec le... monsieur le curé là, c'est de ça
13 qu'on a parlé, puis j'ai... c'est un des aspects
14 qu'il a appris depuis qu'il vit dans la communauté.
15 Quand qu'on parle également de... je parlais plus
16 tôt des gens qui quittent notre communauté par
17 manque de logement, par manque d'emploi ou quoi que
18 ce soit, c'est un phénomène et c'est une situation
19 que nous on vit beaucoup chez nous. C'est certain
20 que les conditions de vie n'aident en rien. Puis en
21 même temps, sauf la situation de conflit politique
22 qui se passe, c'est certain que nous à Kitcisakik,
23 le gouvernement du Québec fait plusieurs choses pour
24 essayer de nous aider. Parce qu'on... vous avez
25 sûrement vu là, la connaissance par rapport à là...

1 les rénovations que... qui sont apportées dans notre
2 communauté pour essayer d'atténuer un peu là, les
3 conditions de logement, les besoins là qu'on a, dans
4 le fond c'est des choses qui sont très... très peu,
5 parce que je sais que le gouvernement ils ne peuvent
6 pas faire plus que ce qu'ils font présentement et ça
7 c'est malheureux comme... comme... pour notre
8 communauté juste parce que c'est un conflit
9 qui... qui est là depuis... un certain temps, depuis
10 que la communauté a choisi son site pour construire
11 son nouveau village. C'est depuis ce temps-là que
12 la... que le conflit a accentué les gens qui... les
13 gens du conseil qui n'a pas été en mesure... qui n'a
14 pas su respecter la volonté de la communauté mais
15 aujourd'hui ça c'est... ça l'a ses effets parce que
16 beaucoup de gens ont quitté notre communauté même
17 quand je l'avais beaucoup... cette tristesse là,
18 puis la solitude que les gens... que moi en tout cas
19 que moi je vis parce que c'est quand même la
20 communauté auquel je suis le chef et c'est pas
21 évident pour nous autres de... de vivre ça. Et je
22 sais que le gouvernement ne peuvent pas faire plus
23 que d'attendre que le Conseil entérine... entérine
24 la résolution qui dit que, oui, on accepte d'aller
25 de l'avant avec le projet du village, parce qu'il y

1 a quand même des choses qui peuvent être
2 amé... améliorées certains aspects de notre
3 communauté parce que c'est pourquoi... c'est pas
4 facile de vivre comme on vit et... surtout
5 qu'elle... et surtout dans des conditions que les
6 femmes vivent, moi ça je sais pas comment qu'on fait
7 parce que nous autres Anishinabe, on a beaucoup
8 moins... de niveaux de résilience très élevés. On
9 s'adapte beaucoup... à beaucoup de choses que parce
10 que à un moment donné, je parlais avec des amis des
11 amis *tib oji koi*(ph)... - *tib oji koi* c'est les
12 Blanches là - moi j'ai beaucoup beaucoup d'amis mais
13 autant que... puis il dit "comment vous faites...
14 vous faites pour vivre comme ça?" Quoi, ça fait
15 longtemps j'aurais (inaudible) c'est comme si qu'ils
16 disent et nous autres, c'est... c'est l'amour qu'on
17 a pour notre communauté qu'on a; c'est ça qui fait
18 en sorte qu'on ne peut pas facilement quitter comme
19 ça. Et c'est certain que... que c'est des
20 conditions qui sont là, et que j'espère... j'espère
21 beaucoup qu'un jour, ma communauté va vivre... va
22 vivre ce changement-là, on va vivre... une
23 amélioration considérable des conditions de vie
24 pour... surtout pour la génération future. Je
25 regarde mes enfants de ma communauté qui vont dans

1 leur petite école parce que à un moment donné, c'est
2 quelque chose... c'est une situation qui m'a
3 frappée, il y avait des intervenants qui avaient
4 demandé aux enfants "dessinez... dessinez comment
5 vous voyez votre avenir. Moi, j'ai... il y a un
6 dessin qui m'a frappée d'un jeune, il a fait sa
7 maison avec des pilotis, comme on construit chez
8 nous puis en haut là, il a fait des fils
9 électriques. Fait que moi ça m'a tout le temps
10 resté dans le cœur, que c'est pour ça qu'on... que
11 j'ai quand même espoir qu'un jour, ma communauté va
12 avoir son propre village avec son... son électricité
13 puis l'eau courante et que les conditions de vie
14 pour nos jeunes vont améliorer parce qu'il y a une
15 chose qui m'a tout le temps marquée aussi
16 dans... dans mon histoire... dans mon histoire
17 politique de mère et fille, ma mère m'avait dit,
18 avant d'entrer en politique, elle dit, "je ne pense
19 pas je vais avoir le village, moi"; c'est ça qu'elle
20 m'a dit, puis ma mère elle est décédée à fait en
21 deux mille six (2006), et ça m'a tout le temps comme
22 marqué. Puis aujourd'hui, je regarde le temps aller
23 là, c'est pas évident pour nous autres. Pour le
24 gens de communauté des femmes, surtout les femmes
25 de... les jeunes mères là qui vivent. Moi, j'en

1 ramasse des fois chez nous là qui passent avec leur
2 carrosse, elle va chercher de l'eau au lac. Puis
3 qu'elle ramène ça avec "sa" carrosse, elle a un
4 kilomètre à faire avec ses chaudières d'eau. Moi
5 souvent ce que je vais faire avec eux autres, je
6 vais prendre la chaudière, "vient on va la ramener".
7 C'est ça la vie quotidienne des membres de chez
8 nous. Et c'est pas... je sais qu'en partie,
9 là... le gouvernement ne peut pas faire plus
10 présentement par rapport à ce... puis pas par manque
11 de volonté, mais surtout aussi à l'intérieur de
12 notre communauté que les conflits perdurent et que
13 les conditions de vie, les conditions des femmes,
14 comme des deux (2) politiques, c'est pas facile.
15 Souvent là c'est à l'intérieur de nos communautés
16 aussi qu'on vit ces choses-là. J'étais... je vous
17 lisais dernièrement un article... un article que
18 maître Howard (?) avait publié sur Facebook, ça
19 fait... il est beaucoup venu me chercher, parce que
20 c'est exactement cette situation-là qui prévaut dans
21 nos communautés quand qu'il y a des conflits
22 politiques. C'est essentiellement ces choses-là qui
23 se passent, mais qui... c'est certain que le besoin
24 de nos communautés est très énorme par rapport aux
25 services de santé, éducation, et de logement aussi,

1 sont très... même par rapport à des services
2 sociaux. On voudrait nous autres que nos enfants
3 continuent à rester dans nos communautés. Et parce
4 que c'est... ce sont nos enfants, et nos enfants
5 doivent rester avec nous autres, grandir avec nous
6 autres, parce que je voudrais pas voir nos enfants
7 partir puis aller se polariser ailleurs quand ils
8 sont tout petits là, moi c'est comme ça que... que
9 je vois les choses. Ce que je vous partage
10 aujourd'hui c'est... c'est les conditions, le
11 contexte que ma communauté vit, et qu'au moins, un
12 jour, j'aimerais ça que... que vous puissiez venir
13 voir par vous-même les conditions dans lesquelles
14 notre communauté vit. Parce que c'est certain, on
15 le dit souvent, on a deux (2) sites présentement,
16 parce que notre communauté là s'est installée au
17 Dozois mais ça, ils se sont installés fin des années
18 quatre-vingt (80), juste pour centraliser le
19 service. Mais avant là, c'était... on vivait tous
20 dans nos territoires de Rouen. C'est fait comme ça,
21 c'est comme ça qu'il est venu... s'élever que
22 aujourd'hui, on réside aux Dozois, et c'est certain
23 que pour construire un village où est-ce qu'on est
24 présentement, les conditions du sol n'est pas
25 nécessairement propice à... construire quoi que

1 ce soit de permanent là.

2 Mais fait que c'est ça, c'est sûr que la... je
3 pense que j'ai quand même pas mal fait le tour de ce
4 que j'avais à vous présenter. C'est sûr que,
5 **éventuellement**, j'aimerais ça pouvoir... mais je
6 n'ai pas ça ici là, vous fournir le document,
7 mettons, comme l'enquête sur la... l'Organisation
8 mondiale de la santé, sur l'étude de la santé des
9 femmes et celui des hommes là, j'aimerais ça pouvoir
10 vous le fournir, pour vous donner une idée de... de
11 ce que les gens... de ce que nos gens ont vécu dans
12 nos communautés, et ça c'est à une époque donnée là,
13 parce que l'étude comme telle reste dans une espèce
14 limitée là, mais reste qu'il y a quand même beaucoup
15 d'éléments d'informations pertinentes qui... que
16 vous pourriez trouver sur notre communauté. Moi
17 c'est quelque chose que... que j'ai et en même temps
18 c'est là, je pense, que le reste pour, là, la visite
19 dans la communauté, serait quelque chose de bien
20 pour vous autres, pour que vous puissiez voir ce que
21 je vous... ce que je vous relate par mots comme
22 ça... Je peux comprendre que c'est difficile, vous
23 avez juste vu qui passe des nouvelles, des photos
24 tout ça, mais quand tu es dans la communauté, c'est
25 tout à fait différent. Et c'est certain que moi, ma

1 communauté les hivers là sont très durs pour les
2 membres de notre communauté. C'est des choses qu'on
3 essaie de faire pour nous améliorer, mais
4 c'est... on dirait que c'est tout le temps juste
5 pour... *patcher* les mal de vivre présentement, c'est
6 comme ça que... que ça se passe puis quand on vit
7 des situations de crise, mettons par des familles ou
8 par des individus, là je m'en cacherais pas qu'il y
9 a quand même eu des individus qui ont... qui ont
10 tenté de s'enlever la vie ou t'sé, qui ont des idées
11 suicidaires par rapport à tout ce qu'ils ont vécu,
12 ça l'existe même dans nos conditions et on essaie
13 souvent de faire en sorte d'aider les gens le plus
14 qu'on peut et que c'est ça, c'est comme ça. Fait
15 que moi j'ai... je n'ai pas mal fait le tour de...
16 en ce qui concerne... juste en ce qui concerne ici,
17 à Val-d'Or, je parlais des familles d'accueil, mais
18 aujourd'hui quand je rencontre certaines familles
19 d'accueil, c'est des familles qui ont resté
20 attachées avec nos enfants, qui ont grandi dans la
21 communauté et c'est certain que c'est... qu'il
22 est... une question à caractère essentiel ça
23 l'existe autant pas de notre côté autant des deux
24 (2) bords. Je pense qu'il y a quand même une
25 réalité qui existe, il faut pas se le cacher, mais

1 juste qu'il y a quand même beaucoup de monde. S'il
2 y en avait autant qui voudraient changer, faire
3 tomber ce phénomène... ces propos arrêter de tenir
4 des propos racistes, ça ça serait aidant pour tous.
5 Puis je sais qu'il y a une volonté de connaître...
6 de se connaître mutuellement, ça serait quelque
7 chose de bien, mais si tu n'as... je ne pense pas
8 moi, qu'il y a beaucoup de gens... c'est certain que
9 les familles d'accueil qu'on connaît, les gens qu'on
10 connaît qui ont déjà travaillé par chez nous
11 connaissent la réalité de Kitcisakik, mais c'est
12 pas... c'est pas tout le monde qui sait qu'il y a
13 une communauté juste à une heure d'ici qui sont sans
14 électricité, sans eau courante, quoi que ça soit.
15 Mais qu'à travers... qu'on convient avec eux de
16 faire on l'entend là, "ils payent pas de taxes eux
17 autres".

18 Et ça, il y en a encore des gens qui tiennent
19 des propos comme ça dans les... en ville là, soit à
20 la banque. Quand tu passes à la banque, tu vois des
21 gens prendre et là... puis ils disent ça là, "tiens,
22 ils payent pas de taxes eux autres ces indiens-là,
23 fait qu'ils ont de l'argent". Ils me disent des
24 affaires de même là.

25 Ce n'est pas vrai que c'est la réalité pour

1 toutes nos communautés, et moi je suis quand même
2 contente de voir quand j'ai... puis ça, je le vois
3 de plus en plus, qu'il y a des gens... qu'il y a des
4 commerces ici, à Val-d'Or, qui engagent des
5 autochtones. Moi je trouve ça l'*fun* parce que ça
6 ouvre des portes... ça ouvre des portes autant pour
7 eux, autant pour nous autres, parce qu'il faut pas
8 oublier que nous... nos réalités sont très
9 différentes des deux côtés là. Fait que moi
10 c'est... c'est ça que j'aime voir quand je vois
11 des... des changements dans des choses de même, je
12 me dis qu'il y a de l'espoir à faire tomber les
13 préjugés, de parler de côté quand on voit des choses
14 comme ça parce que ça prend mieux quand on est comme
15 ça que de rester chacun dans leur coin. Je vais
16 vous donner un exemple, quand nos jeunes viennent à
17 l'école ici à Val-d'Or, ils ont vécu ça un certain
18 temps. Quand il y a des grosses crises sociales là,
19 ils le vivent. Moi j'en ai fait part à Patanou.
20 J'ai fait part... moi, Pierre Corbeil, quand il y a
21 eu la grosse crise la dénonciation des femmes
22 l'année passée, y a deux (2) ans, ça fait un certain
23 temps là, quand il y a eu cette crise-là, j'avais
24 parfois des craintes que j'avais par rapport à mes
25 jeunes de notre communauté qui fréquentaient des

1 écoles ici. Et j'avais peur pour la sécurité, et ça
2 ne me tentait pas de voir nos jeunes se faire
3 tabasser ou quoi que ce soit parce que... je ne
4 cacherais pas aussi qu'il y a des parents aussi qui
5 inculquent des... que leur... on nous dit souvent
6 sur les conférences sur l'estime de soi là, nos
7 enfants apprennent par l'exemple de nos parents.
8 C'est des choses qui sont très fortes puis c'est
9 l'inverse aussi, mettons comme chez les... les
10 parents adultes qui tiennent des propos racistes
11 puis que son enfant il entend dire, "t'inquiète pas,
12 il va dire la même chose quand il va être plus
13 grand". Même chose nous autres, moi mes enfants,
14 je... donc l'exemple, mes enfants moi, j'ai... mon
15 plus vieux aujourd'hui là, il a des amis Blancs
16 qu'il vient visiter ici en ville. Moi je pense
17 que... qu'il vient voir ses cousines qui sont ici en
18 ville, bien non, il s'en va voir ses amis qu'il
19 connaît là, des amis du hockey, parce que nous
20 autres on a passé son enfance dans le sport. Parce
21 que nous autres c'était important pour lui de se
22 valoriser dans le sport.

23 Encore là, dans le sport là, il y a des affaires
24 de même, des propos... bien, pas des propos,
25 des... préjugés par rapport à les... les

1 autochtones. C'est sûr, c'est certain
2 qu'aujourd'hui on va donner l'exemple comme les
3 Faral, ils ont des joueurs... les autochtones
4 là-dedans là, c'est l'*fun* de voir ça.
5 Mais là, quelques amis, c'était pas
6 nécessairement le cas là, mais il y a quand même
7 eu... certes beaucoup d'évolution dans plusieurs
8 choses, moi c'est ce que je constate, mais reste
9 qu'il y a encore beaucoup beaucoup à faire et
10 j'espère que la commission... qu'il a aujourd'hui
11 va... sauter... elle va nommer ces choses-là, parce
12 que ce n'est pas vrai que tout il va tomber, tous
13 les propos raciaux va tomber, ce n'est pas vrai
14 parce qu'il y a beaucoup beaucoup de choses qui
15 restent à travailler, moi c'est... c'est ça puis je
16 sais qu'aujourd'hui, il y a beaucoup dans... il y a
17 beaucoup de compagnies, même autant forestière,
18 minière qui ont... qui vont vers la tendance
19 d'engager des autochtones. Ça je le vois
20 aujourd'hui là, mais c'est certain qu'il y en a qui
21 veulent pas. Puis c'est correct, si les autres ne
22 veulent pas, ils savent pas ce qu'ils perdent. Moi
23 c'est comme ça que je le dis, ils savent pas ce
24 qu'ils manquent à ne pas vous engager, parce que moi
25 je sais que nous les autochtones, on est des gens

1 très vaillants aussi, il y en a qui sont facilitants
2 d'apprendre les choses, puis qui veulent apprendre,
3 moi j'en connais beaucoup là, puis c'est le *fun* de
4 voir les gens dans nos communautés qui s'intègrent
5 dans la vie, puis l'inverse aussi est vrai là, il y
6 en a des gens des... mes (inaudible)_qui viennent
7 vers nous autres, moi c'est... c'est ça que je vois
8 puis que j'espère juste que le gouvernement là, il
9 va respecter ces engagements par rapport à la...
10 puis je sais que c'est très dur pour lui parce que
11 c'est lui le premier acteur qui doit... le premier
12 acteur qui doit faire en sorte qu'il j'ai changement
13 par rapport à ces obligations fiduciaires envers les
14 communautés. Il doit aussi savoir que nous autres
15 on a... autant de droits, des droits d'égalité entre
16 peuples, moi c'est comme ça que je vois ça. Fait
17 que moi je pense que j'ai pas mal fait le tour.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Um-hum. Alors peut-être j'aurais quelques mots à
20 vous dire tout à l'heure, peut-être avant je vais
21 offrir à Maître Barry-Gosselin est-ce que vous avez
22 des précisions...

23 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

24 Oui.

25

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 ... que vous aimeriez demander à madame...

3 Anichinapéo?

4 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

5 Quelques-unes avec votre permission, Monsieur le

6 Commissaire?

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui, allez-y. Et si Maître Coderre veut le faire,

9 je lui offrirais l'opportunité.

10 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

11 Q- Moi j'ai que des questions vraiment pratiques à vous
12 poser, notamment sur la manière dont les services de
13 police sont dispensés dans votre communauté
14 sanitaire, Kitcissakik. S'il y a un appel qui est
15 logé, c'est quoi le temps de réponse?

16 R- Je sais pas, mettons des fois là, s'ils ont
17 pas... parce qu'il va nous dire à quel mois vous
18 pouvez avoir un vécu d'expérience. À un moment
19 donné, j'avais appelé pour une situation quelconque,
20 il m'avait dit, Ok, on va... parce que, eux autres,
21 ils ont créé un chemin, j'imagine là, ils ont une
22 affaire de priorité, un peu comme... on va donner
23 l'exemple à Val-d'Or, à l'hôpital, quand tu vas à
24 la (inaudible) de priorité là, j'imagine qu'il y a
25 une affaire de même puis nous autres, quand on était

1 pas... j'ai logé l'appel là, il avait l'autre...
2 quelque chose de plus urgent à faire. Je sais pas
3 si c'était l'enlèvement ou une affaire de même. En
4 tout cas, puis il nous a dit "aussitôt qu'on finit
5 de répondre à ça, on va vous revenir, on vous tient
6 au courant". Puis c'est vrai qu'ils ont pris du
7 temps à nos numéros de téléphone puis de nous
8 appeler, puis de nous dire. Mais contrairement, il
9 y a quelques années, c'était pas le cas, les
10 relations étaient très froides avant là, mais ça, on
11 a dû travailler avec eux pour améliorer ça.

12 Q- Mais sur le plan pratique là, la distance...

13 R- C'est son temps.

14 Q- Si l'appel est logé puis le...

15 R- Si on a un policier mettons qui patrouille dans le
16 parc parce que c'est eux autres qui patrouillent
17 dans le parc, si tu es dans le parc là, il va être
18 là dans les... je dirais ça dépend si... s'il est
19 plus loin ou un peu plus haut, quinze (15)
20 minutes... des fois là, ils sont juste... sur le
21 bord juste de la route, ils sont là, ils virent.

22 Q- Ok. Mais s'ils sont plus loin...

23 R- S'ils sont à Senneterre, c'est à peu près... c'est à
24 peu près une (1) heure.

25 Q- Une (1) heure à peu près ?

- 1 R- Oui à peu près.
- 2 Q- Et puis, si jamais il y a une urgence au niveau de
3 la santé, c'est vers l'hôpital de Val-d'Or à ce
4 moment-là?
- 5 R- Nous autres aujourd'hui quand on a un appel...
6 l'urgence on fait le 9-1-1...
- 7 Q- Oui.
- 8 R- On leur dit, mettons qu'on a besoin d'un... d'une
9 ambulance, il va tout de suite nous référer... c'est
10 sûr qu'ils nous posent plein de questions là, nous
11 autres on est dans la panique là, puis il sait pas
12 qu'est-ce qui...
- 13 Q- Oui oui.
- 14 R- Mon Dieu, pas c'est nous la Blanche du Parc. Ils
15 vont nous là, parce que c'est eux autres le plus
16 proche, fait qu'ils vont entrer la communication.
17 C'est certain que c'est nous autres... pour nous
18 autres, je... c'est des... des délais quand même là,
19 mais il reste... on a... on a déjà eu des situations
20 comme ça puis ça nous a pris ainsi, des fois ça
21 prend une heure, gros max, ça c'est une (1) heure.
- 22 Q- Gros max. Vous êtes situé à peu près à
23 quatre-vingt-dix (90) kilomètres de Val-d'Or, c'est
24 ça?
- 25 R- Une part, nous autres, quand on rentre au village,

1 quatre cent vingt-huit (428)... vers le sud là,
2 d'hommes sur Val-d'Or, je sais pas c'est quoi... en
3 tout cas, c'est à peu près une heure, mais nous
4 autres, c'est Sainte-Anne-des-Lacs.

5 Q- Parfait. Merci je n'ai pas d'autres questions
6 Monsieur le Commissaire. Merci.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Maître Coderre n'a pas de questions?

9 **M^e DAVID CODERRE :**

10 Madame Achinapéo, merci beaucoup d'avoir accepté de
11 venir nous rencontrer, de nous présenter votre
12 communauté, les préoccupations que vous avez. Il y
13 a quand même des belles choses, je suis heureux de
14 l'entendre, il y a des services qui sont biens, même
15 s'il y a beaucoup de choses à améliorer, et là je
16 parle pas des conditions de vie avec l'hydro et
17 l'eau quand on reste là. Je suis content qu'il y a
18 des choses qui aillent bien. J'espère que les
19 autres vont s'améliorer.

20 Maintenant, vous nous invitez à vous visiter.
21 Parce que dans les cartes, il s'agissait juste de
22 convenir... - je sais pas si ça a déjà été fait -,
23 il va s'agir de convenir d'un moment avec la
24 commission, pour que notre... notre groupe qui
25 présente la commission, puisse même aller s'adresser

1 à votre communauté présenter ce qu'est la
2 commission, comment y participer; ça s'est fait à
3 Lac Simon, ça s'est fait à des regroupements, et
4 c'est dans les cartons, pour employer l'expression,
5 on va aller le faire chez vous quand ça vous
6 conviendra.

7 Maintenant, j'ai compris que vous auriez le goût
8 de venir présenter un mémoire
9 éventuellement - l'entrée en cours des travaux qui
10 se poursuivront en automne - et que vous êtes
11 disposée à ce qu'on entende des gens qui ont des
12 choses à dire de chez vous. Je pense que vous aurez
13 compris que la commission... le rapport de la
14 commission aura comme valeur ce que valent les
15 renseignements qui nous auront permis de formuler
16 des recommandations. C'est important que les gens
17 s'expriment, que nous ayons une connaissance de ce
18 qui se passe, de ce qui va pas bien comme de ce qui
19 va bien parce que s'il y a des choses qui vont bien,
20 peut-être que ça peut se répandre ailleurs. Il y a
21 des choses, des gens qui peuvent imiter les bonnes
22 pratiques. Alors on veut entendre ça aussi.
23 Maintenant, bien évidemment, je pense qu'on aura
24 compris que pour avoir de bonnes relations il faut
25 s'y connaître, alors il faut que les gens

1 s'informent, c'est-à-dire qu'il y ait une éducation
2 qui se fasse sur qui sont les autochtones, comment
3 ils vivent, que les gens au Québec connaissent les
4 coutumes autochtones. Je pense que ça devient de
5 plus en plus évident là, même au bout de... à peine
6 quelques jours, ça va être une nécessité. Alors,
7 j'espère que vous allez... bien nous pourrons
8 aider... aider vos communautés à avoir une meilleure
9 qualité de vie dans l'ensemble et surtout évidemment
10 dans les services publics qui concernent l'enquête.

11 Alors je vous remercie encore une fois d'être
12 venue nous voir et ce sera un plaisir de vous
13 recevoir dans l'autre étape de la commission, quand
14 nous poursuivrons l'étape des mémoires un peu plus
15 tard. Alors merci encore et au plaisir de vous
16 revoir.

17 R- Merci.

18 **LA GREFFIÈRE :**

19 Veuillez vous lever. L'ajournement de l'audience de
20 la Commission reprendra demain le huit (8) juin à
21 neuf heures trente (9 h 30).

22 -----

23

24

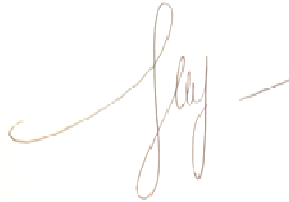
25

26

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

Je soussignée, **Laure Henriette Ella**,
sténographe officielle, certifiée sous mon
serment d'office que les pages qui précèdent
sont et contiennent la transcription exacte
et fidèle des notes recueillies au moyen de
l'enregistrement mécanique, le tout hors de
mon contrôle et au meilleur de la qualité
dudit enregistrement, le tout conformément à
la loi;

Et j'ai signé :



16
17
18
19

Laure Henriette Ella, s.o.